

RÉFORMÉS

AVRIL 2025

Edition Neuchâtel / N°85 / Journal des Eglises réformées romandes



Le retour de la loi du plus fort

5

ACTUALITÉ

Reportage
à Naplouse

8

SOLIDARITÉ

En cas de violences,
les migrantes enfin
protégées

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond
conçoit des jeux
de société

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les chrétiens palestiniens
aux prises avec une situation
géopolitique très tendue

7

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

8

Les femmes migrantes
mieux protégées par la loi

9

CULTURE

L'héritage du Corbusier
présenté à Berne

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond conçoit
des jeux de société
pour faire connaître la Bible



14

DOSSIER FASCINES PAR LA FORCE

16

La politique rarement alignée
avec les valeurs chrétiennes

17

La prépondérance de la force

18

L'efficacité des discours sans filtre

19

Trois témoignages
de moments où tout vacille

20

Repenser nos valeurs

23

RECHERCHE

Les danses néo-spirituelles
se développent en Suisse

25

VOTRE RÉGION

25

Une formation consacrée
à la communication non violente

27

Portrait d'Elisabeth Müller Renner

28

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le festival « Il est une foi » fête sa 10^e édition en beauté

CINÉMA « Au cœur de la beauté » est le thème du rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine qui se tient cette année du 30 avril au 4 mai à Genève. Une vingtaine de films sont à l'affiche ainsi que des débats pour accompagner les projections et des conférences. Une fête de clôture est prévue pour célébrer les 10 ans de cette manifestation œcuménique ouverte au dialogue qui connaît peut-être son ultime édition. ▲

Informations : programme et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

VAUD

Une année pour fêter la cathé

RÉUNIR La cathédrale de Lausanne fête ses 750 ans et se laisse découvrir sous toutes les coutures avec des propositions pour toutes les générations. Toute l'année, expositions, chœurs et récitals d'orgues se succèdent. A noter, les 12 et 13 juin, le spectacle de breakdance en tenue médiévale de KFM Crew, ou la *Neuvième symphonie* de Beethoven par le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur Arpège et la HEP les 9 et 10 octobre, avec une illumination exceptionnelle aux bougies. ▲

Informations : www.lacathedrale.ch/evenements.

BERNE-JURA

Monter vers Pâques en train fantôme

INNOVATION Dans l'Erguël, les paroisses ont uni leurs forces pour faire redécouvrir la fête de Pâques aux pratiquants et aux distancés. Les ministres ont préparé une série d'activités pour la Semaine sainte, réunies sous le slogan « mortel », un mot aux sens multiples qui renvoie à notre finitude, à ce qui nous pèse et à ce qui nous réjouit. Au programme : train fantôme dans le temple de Corgémont, repas du Jeudi saint à la Collégiale de Saint-Imier ou encore Vendredi-Saint au cimetière. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

FRIBOURG

Mention spéciale au Prix Farel, le documentaire *Les Oubliés de la Belle Etoile* sera projeté **le vendredi 25 avril, à 18h30**, au Korso (boulevard de Pérolles 15). Des pensionnaires séjournant dans le centre de redressement La Belle Etoile, en Savoie, ont subi violences et humiliations. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Clémence Davigo, l'un des protagonistes et Philippe Lefebvre de l'Université de Fribourg. www.korso.ch. ▲

BIENNE

Les temps sont durs pour les médias. Il faut donc se retrouver, partager et festoyer. Tel est l'état d'esprit du premier Pressival, qui aura lieu **le samedi 7 juin** à la Gurzelen de Bienne. www.pressival.ch. ▲

CRESSIER (NE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction **le dimanche 13 avril durant l'après-culte de 10h**. Au Centre paroissial de Cressier (chemin des Narches 3). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

GLORIEUX DANS SA FAIBLESSE



Pâques est célébrée comme la fête de la résurrection de Jésus. Mais les disciples étaient-ils vraiment à la fête au matin des premières Pâques chrétiennes, et même les jours qui ont suivi? La folle espérance des femmes qui ont déclaré l'avoir vu ressuscité a-t-elle vraiment été immédiatement partagée?

Je ne peux m'empêcher d'imaginer les disciples plutôt dans le désespoir: cet homme qu'ils avaient pris pour maître, qu'ils avaient suivi, qui les avait convaincus par son enseignement, s'était montré docile, faible. Il était mort crucifié. Et probablement que la mise en scène de sa mort avait atteint son objectif: rappeler la puissance du pouvoir en place.

« Paul est le vrai fondateur du christianisme. C'est lui qui a pensé la théologie de l'absence », pointait l'un de mes professeurs à la Faculté de théologie. Et probablement qu'il a fallu un peu de temps aux premiers chrétiens pour saisir qu'au cœur de la bonne nouvelle se trouve un véritable retournement de valeurs.

Nous vivons une période inquiétante, où les grands de ce monde multiplient les démonstrations de force. A défaut de nous apaiser, la célébration de Pâques devrait nous appeler à l'espoir d'un renversement de valeurs. C'est dans sa faiblesse que Jésus apparaît en grandeur, et c'est parce qu'ils refusent leurs failles que les autoritaires de tous poils devraient en fait nous apparaître comme bien misérables.

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 12 mai au 8 juin 2025. **Une** iStock – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Exposition sur les camps

A propos de l'article sur l'exposition « Archéologie de l'enfermement » dans notre édition de mars.

« Je remercie la rédaction de présenter cette exposition très intéressante dans ce lieu superbe. J'encourage à y aller et au moins à écouter les interviews proposées sur le site internet du Laténum au sujet de l'exposition, en particulier le petit film très poétique *Pour qu'on laissât la dégradation intacte*, très touchant... Je suis tout de même surprise qu'un article sur les camps nazis et leurs objets ne mentionne pas une seule fois le mot « juif »... Qu'est-ce que cela signifie ? » **▲ Patricia Maurer**

Nicée-Constantinople

A propos de la page « S'inscrire dans une filiation » (notre édition de mars).

« Le symbole de Nicée-Constantinople que vous avez publié n'est pas l'original, mais celui utilisé actuellement dans la messe de l'Eglise catholique romaine. Le texte original de 381 est au pluriel (« nous croyons »); « il est Dieu, né de Dieu » n'y figure pas, tout comme l'Esprit saint qui procède non seulement du Père, mais aussi « du Fils ». Cet ajout unilatéral, introduit pour la première fois par le concile de Tolède de 587, fut une des causes principales du Schisme de 1054, qui marqua la séparation entre l'Eglise catholique et orthodoxe. » **▲ Gino Driussi**

Fallait-il en parler ?

A propos de la brève « Professeur protestant suspendu » (notre édition de mars).

« Je ne nie pas la gravité du comportement de ce professeur, mais je me pose la question : était-il judicieux de le mentionner dans le journal ?

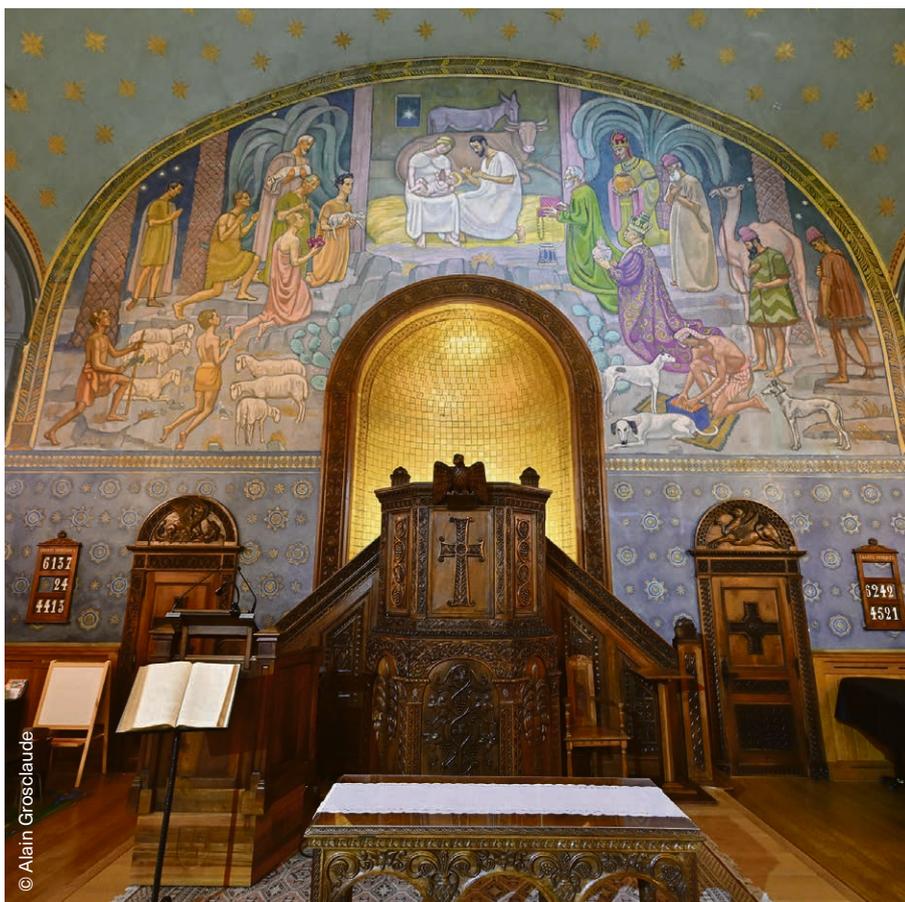
Je ne nie pas non plus la qualité de son enseignement dont j'ai bénéficié au travers de ses livres et vidéos en ligne.

Il est marié et père de famille, aussi aurais-je préféré que sa réputation ne soit pas entachée en Suisse plus qu'elle ne l'est déjà en France. Pour ma part, je prie pour lui et ses proches. Dans son être, il reste un enfant aimé du Père. » **▲ Claire-Lise Rosset**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Carouge, Jésus est une fille



FRÉNÉSIE DÉCORATIVE Le temple de Carouge (GE) se distingue par la profusion et le style du décor, à la fois peint et sculpté suivant un projet artistique du pasteur du lieu Ernest Christen. C'est ce dernier qui sculpta l'immense majorité des boiseries durant son ministère carougeois (1917-1930). Il commença par la croix installée sur le panneau central de la chaire, une reproduction de celle qui orne l'ambon de l'abbatiale de Romainmôtier qui l'avait subjugué. Il sculpta ensuite les différents panneaux de la chaire de motifs végétaux symboliques puis les portes de la passion et de la résurrection qui encadrent la chaire, les colonnes, la galerie, etc.

La grande fresque représentant la Nativité, qui orne entièrement la paroi au-dessus de la chaire, est l'œuvre du peintre Eric Hermès (dès 1921). Les modèles sont des mécènes, tous carougeois, parmi lesquels la fille du pasteur, Maud Christen. L'Enfant Jésus est... une petite fille, Régine Schneider. Des Carougeoises de l'époque ont aussi posé comme modèles pour les anges musiciens qui ornent le plafond. **▲ Anne Buloz**

Naplouse : un carême au rythme de l'opération « Mur de fer »

Les chrétiens palestiniens pratiquent leur foi au gré d'une situation géopolitique de plus en plus tendue sur le terrain. Reportage à Naplouse, en Cisjordanie occupée.

FAIRE FRONT La guerre à Gaza a repris et la Cisjordanie occupée vit, depuis janvier, au rythme du ballet des tanks et bulldozers israéliens mobilisés dans le cadre de l'opération « Mur de fer ». Nichée dans le creux des montagnes, la vieille ville labyrinthique de Naplouse, avec ses minarets et chargée d'effluves de pâtisseries, est propice à la rêverie. Mais la flânerie est vite rattrapée par une réalité peu onirique : les visages de guerriers parsèment les murs de la ville. Les posters rendant hommage à ceux que l'on appelle ici les « martyrs » sont omniprésents.

Alors que les raids militaires se sont multipliés dans la ville et qu'un drone israélien n'en finit plus de tourner dans le ciel, l'église Saint-Jean-le-Baptiste, de rite grec-melkite (catholiques de rite byzantin ayant rejoint Rome en 1724), fait figure de havre de paix. En ce deuxième dimanche de carême, les fidèles arrivent par petites grappes. Taoufik Hremat, septuagénaire, veut continuer de croire que sa ville saura résister aux torrents de haine qui semblent couvrir : « Naplouse est la seule ville de Cisjordanie où il y a à la fois des chrétiens, des musulmans et des samaritains (*branche ancienne du judaïsme qui compte moins d'un millier de représentants, qui ne se considèrent pas comme juifs*, NDLR). Notre coexistence se passe bien. »

Le défi de l'espérance

Malgré le contexte, le père Issa Abou Saada tente de relever le défi de l'espérance. Formé à Rome, il est un défenseur assumé de la cause palestinienne et cache mal son agacement face aux tensions grandissantes avec l'armée israélienne. Lui qui partage son temps entre Ramallah et Naplouse, que 55 km séparent, vit au quotidien les humiliations imposées aux Palestiniens aux checkpoints :



« Dernièrement, j'ai quitté Naplouse un lundi à 13h, en direction de Ramallah. J'y suis arrivé à 4h du matin le mardi. J'ai passé quinze heures au checkpoint. C'est une façon qu'ont les Israéliens de faire pression sur nous pour nous pousser à quitter notre pays et à nous détacher de la cause palestinienne. »

Lui restera, mais quid des fidèles chrétiens, dont beaucoup ont perdu leur emploi lié au tourisme à Bethléem et Jérusalem notamment ? Le père Issa Abou Saada craint que les chrétiens palestiniens finissent par connaître le même sort que ceux d'Irak. « Il faut faire front », dit-il.

Début mars, lorsque la mosquée Al Nasr de Naplouse a été incendiée à la suite d'un raid, les chrétiens se sont immédiatement rendus sur place. Par esprit de fraternité, soutient le père Issa Abou Saada, mais aussi parce qu'il est convaincu que « ces violences peuvent très bien être exercées contre une église aussi.

Demain, ce sera peut-être notre tour ». Naplouse abrite le tombeau présumé du prophète Joseph, commun aux trois monothéismes, sur lequel des colons israéliens viennent de plus en plus souvent se recueillir tout en ne cachant rien de leur appétit immobilier pour la région. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, dont une des premières mesures a consisté à révoquer les sanctions à leur égard, les colons se sentent pousser des ailes. Leur chef de file, Bezalel Smotrich, ministre des Finances israélien, a promis de réserver à Naplouse le même sort qu'à Jabalia, la ville de la bande de Gaza, assiégée, affamée et bombardée.

Alors que les lendemains ne cessent de déchanter, on demande au père Issa Abou Saada comment il arrive encore à trouver le moyen de cultiver malgré tout l'espérance. Dans un sourire entendu, il répond : « Grâce à la prière. »

▲ Amira Souilem

Protection du patrimoine religieux

FRIBOURG A la demande du Conseil d'Etat, une commission a été désignée avec pour mission de préserver et de valoriser le patrimoine religieux du canton, selon le portail ref.ch. Elle est composée de 15 membres, sous la direction de l'historien et député au Grand Conseil Bernhard Altermatt. Elle fera également appel à des experts externes et travaillera en étroite collaboration avec les paroisses et les communautés religieuses afin de développer des stratégies pour la protection et la valorisation du patrimoine, que ce soit les archives, l'art religieux ou les clochers. **▲ J. B.**

Changement de majorité religieuse

BRÉSIL Le nombre de protestants évangéliques devrait dépasser celui de catholiques romains en 2030,

d'après *Mundo Cristiano*, cité par évangélique.info. L'évolution des appartenances religieuses est en effet rapide. Selon le Pew Research Center, 92 % de la population brésilienne était catholique en 1970 contre 65 % en 2010. L'ensemble des protestants représentait 5 % de la population en 1970 pour 22 % en 2010. La proportion de personnes sans affiliation religieuse a également progressé, de 1 à 8 % dans la même période. **▲ J. B.**

Le dimanche, jour du culte

ZURICH A l'occasion d'une réforme de son Règlement ecclésial, le Synode de l'Eglise réformée zurichoise a choisi de maintenir l'obligation pour les paroisses de célébrer un culte le dimanche. La célébration dominicale serait une « caractéristique indispensable de la communauté chrétienne », rapporte Ref.ch. Dans les médias germanophones, la question a été débattue il y a quelques mois : pour s'adapter aux pratiques contemporaines, certains chroniqueurs avaient proposé de déplacer le culte à un autre jour. **▲ J. B.**

Escalade effrayante

ANTISÉMITISME « En Suisse, les juives et juifs sont confrontés à l'antisémitisme de manière plus directe et plus flagrante que jamais », commentent la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, dans un communiqué commun. Ainsi, 221 incidents antisémites ont été recensés en 2024 par les organisations, contre 155 en 2023 et 57 en 2022. Par ailleurs, 1596 incidents en ligne ont été détectés par un logiciel nouvellement mis en place. **▲ J. B.**

WEB

Réalisatrice du documentaire *Femmes prêtres, vocations interdites*, Marie Mandy a accordé une interview à **Reformes.ch** avant la diffusion de son film sur RTS1. www.reformes.ch/femmes. Le film peut être vu sur RTS.ch jusqu'au 12 mai.



SAMEDI 3 MAI 2025 À CRÊT-BÉRARD

À travers des rencontres et des conférences, vivez de beaux moments de partage et de réflexion. Le thème de **la vie communautaire** est au cœur de cette 8^{ème} édition!

9:30	☉ J. Assaël « L'amitié, individus et communauté »	M. Buri « Le papier découpé, entre passion et création »	J. Prod'hom « Autour de deux livres »
11:00	☉ N. Jonah « Diversité culturelle en tension fructueuse »	S. Calame, C. Demissy, J.-L. Gadreau « Les repas : des sens aux Sens »	P. Haller-Jahn « Vivre la puissance dans l'impuissance »
13:30	☉ M.-C. Carayol « Engagement dans l'église, cultiver la résilience »	A. Jollien « L'art de l'esprit joyeux »	F. Moser « La force des convictions et le courage du compromis »
15:00	☉ F.-X. Amherdt « Paroisses : quelle espérance ? »	Sœur Catherine ermite « La vigilance spirituelle »	A. Netz, C. Gossauer « Nourrir la vie au cœur des épreuves »
16:30	☉ E. Fuchs, M. Wirz « Vie communautaire, promesse de renouveau »	F. Vouga « Une théologie du Nouveau Testament, 2 ^{ème} édition »	Y. Bourquin, N. Rochat « Dieu "face féminine" »

20:00 - Soirée concert avec le « **Jorat Gospel** ». Chapeau à la sortie.

Espace librairie et stands dédicaces | Restauration sur place | Animations pour les enfants | **ENTRÉE GRATUITE**
Crêt-Bérard, Ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux | info@cret-berard.ch | 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE



CRÊT BÉRARD

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

Le penseur, philosophe, théologien, musicien et médecin protestant alsacien est au cœur d'une année de festivités dans son village de Gunsbach, en Alsace, à l'occasion des 150 ans de sa naissance.

REPORTAGE C'est une petite maison cachée sous une épaisse couche de lierre rouge. Elle trône au milieu de son village de Gunsbach, dans la vallée de Munster. Cela fait longtemps qu'elle n'est plus habitée. En 1929, celui qui est aussi pasteur l'inaugure en tant que pied-à-terre pour quand il n'est pas dans son hôpital à Lambaréné, au Gabon.

Aujourd'hui, la Maison Albert Schweitzer est un musée. En ce soir de février, elle grouille de la foule venue assister à une soirée dédiée au plus célèbre des Alsaciens. Les auteurs de *Mon Schweitzer* viennent présenter leur livre – 16 récits, 80 témoignages et 15 QR Codes –, qui recense des témoignages d'Alsaciens et leurs liens avec lui. Son impact est encore très tangible. « À chacun de ses passages à Gunsbach, Albert Schweitzer commandait du kougelhoppf à mon père », raconte ce pâtissier. « En 1955, je l'ai rencontré dans sa maison. J'étais gamine. J'ai été impressionnée par sa taille et son empathie », se souvient cette professeure retraitée. Tous ont été ou sont touchés dans leur quotidien par le grand médecin, et parmi eux, mêmes des jeunes. Pour Francis

Guthleben, coauteur du livre, atteindre les nouvelles générations avec l'œuvre de Schweitzer est essentiel. Il a rassemblé un grand nombre d'archives sonores pour les poster sur TikTok.

La ville du Grand Blanc

Ainsi, à Lambaréné, là où Schweitzer a passé plus de la moitié de sa vie au chevet de ses patients, « son » hôpital tourne encore. Roland Wolf, président de l'association allemande de soutien à l'hôpital Schweitzer, en revient justement. « Albert Schweitzer est un nom qui est resté dans les mémoires là-bas. Chaque fois que l'on parle de Lambaréné, c'est en tant que « ville du Grand Blanc ». L'hôpital tourne grâce aux dons d'associations et de philanthropes, en tout cas pour l'instant. Chaque année, il doit y avoir des factures pour un million d'euros qui ne sont pas payées », déplore Roland Wolf. « Les gens les plus démunis viennent à Schweitzer et on ne les force pas à payer. Alors, il y a beaucoup de problèmes financiers. »

À Vevey, l'Association de l'œuvre d'Albert Schweitzer continue à faire prospérer son projet de soins accessibles à tous. Des hôpitaux Albert-Schweitzer

ont ouvert en Inde, en Haïti et au Pérou. Pour la famille Randin, qui fait vivre l'association à l'étranger, mais également en Suisse, il est important de continuer à faire perdurer sa doctrine du « respect de la vie ». « Il a été le pionnier de la coopération au développement, de l'action humanitaire », explique Willy Randin, également fondateur de l'organisation Nouvelle Planète. « Il incarne aussi une pensée tellement actuelle qui appelle à se détacher du superflu pour retrouver un équilibre avec la nature. » Avec le soutien de l'association basée à Vevey, d'autres projets s'inscrivent dans la lignée de ces idées ont pu se développer. Des écoles ont vu le jour au Kenya, aux Philippines et au Burkina Faso.

Tout au long de cette année festive, des conférences, ateliers et rencontres sont organisés dans la Maison Albert Schweitzer afin de continuer à faire vivre son héritage, et ce à côté de l'exposition permanente. De nombreuses archives – papier ou audiovisuelles – racontent la vie de Schweitzer. Depuis l'ouverture du musée, en 1967, le public ne tarit pas. En 2023, ils étaient 6500 à faire le trajet jusqu'à Gunsbach. **Elise Dottrens**



© Elise Dottrens

Au piano du théologien et musicien, la directrice de la Maison Albert Schweitzer contribue à transmettre son héritage.

Côté pratique

Mon Schweitzer, ouvrage collaboratif, Reber Editions, 2024, 134 p. Disponible sur www.schweitzer.org.

Maison Albert Schweitzer, rue de Munster 8, 68140 Gunsbach. Ouverte du mardi au samedi jusqu'au 23 décembre (également les dimanches de juin à septembre). Tel : 0033 389 77 31 42.

Les personnes migrantes mieux protégées

Aujourd'hui, les femmes migrantes ne risquent en principe plus l'expulsion de Suisse si elles quittent un conjoint violent. Un progrès obtenu grâce à une modification de loi encore à concrétiser sur le terrain.

Le CSP Vaud a célébré en ce début d'année une victoire concernant les personnes migrantes. Depuis le 1^{er} janvier, une modification de la Loi sur les étrangers leur garantit une meilleure protection. Elles n'ont désormais plus à redouter un renvoi de Suisse si elles quittent leur partenaire violent. Pour la Fraternité du CSP Vaud, c'est l'aboutissement de vingt ans de travail, en collaboration avec le « groupe de travail femmes migrantes et violence conjugale ». Entretien avec Marie-Claude Hofner, membre du groupe d'experts chargés de veiller à la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe – dite Convention d'Istanbul –, ancienne médecin associée à l'Unité de médecine des violences du CHUV, et Philippe Bigler, directeur du centre d'accueil MalleyPrairie pour les personnes victimes de violences et du Centre Prévention de l'Ale.

Qui sont les personnes concernées ?

PHILIPPE BIGLER Leurs parcours se ressemblent. Ces femmes rencontrent parfois leur mari à l'étranger et arrivent en Suisse à la faveur du regroupement familial. Certaines se retrouvent enfermées chez elles, prises en otage par leur milieu familial et ne sortent du domicile qu'après huit ou dix mois. Elles font appel à nous lorsqu'elles ont pu obtenir un accès par un médecin ou d'autres professionnels. Souvent, elles sont aux prises avec de graves violences.

Les violences domestiques contre les femmes migrantes ont-elles augmenté ?

P. B. C'est difficile à dire, car nous ne faisons pas de monitoring. Mais depuis un an et demi, nous enregistrons un taux d'occupation de 97% de nos centres. Plus nous menons de campagnes de prévention, plus le nombre de femmes qui nous contactent augmente. Notre objectif est



De gauche à droite, la conseillère nationale Léonore Porchet, Philippe Bigler, la journaliste Sophie Dupont, Marie-Claude Hofner et Chloé Maire, travailleuse sociale à la Fraternité du CSP Vaud.

de référer ces victimes auprès de professionnels qui puissent leur expliquer leurs droits et créer un lien de manière à identifier les formes de violence.

Que représente concrètement ce changement de loi pour les personnes migrantes ?

MARIE-CLAUDE HOFNER Jusqu'ici, une femme migrante qui quittait le domicile conjugal risquait d'être expulsée avec ses enfants. Alors, souvent, elle préférerait demeurer avec le conjoint violent plutôt que prendre le risque. Cette victoire vient modifier une situation indigne d'un pays démocratique.

P. B. Nos attestations et celles des centres LAVI (Loi sur l'aide aux victimes) pourront désormais être reconnues comme moyens de preuve. Car la difficulté, en cas de violences domestiques, est d'en apporter les preuves devant la justice afin de pouvoir obtenir un permis de séjour ou une condamnation pénale.

Comment la loi va-t-elle être appliquée ?

P. B. Nous restons prudents dans le

discours que nous tenons aux victimes, même si l'avancée est énorme. Ce n'est pas parce que la loi a changé qu'un permis de séjour leur sera automatiquement accordé. J'attends de voir les impacts de ces changements sur le terrain.

M.-C. H. Malheureusement, une loi ne suffit pas à changer la réalité ! Sinon, dans notre pays, il n'y aurait aujourd'hui plus d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes. L'application de ces modifications doit être surveillée et soutenue par les services spécialisés, les syndicats, les organisations féministes, la société civile. Nous vivons une période effrayante depuis que Donald Trump a été élu. La parole raciste, xénophobe et masculiniste s'est libérée. Des choses horribles peuvent désormais être dites, écrites et parfois mises en œuvre. Il faut absolument que nous ayons le courage de dire que nous ne sommes pas d'accord et la volonté de défendre des valeurs d'égalité et de fraternité.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Le Corbusier revisité à Berne

Le Zentrum Paul Klee célèbre Le Corbusier, ce génie révolutionnaire, nous invitant à découvrir une partie inédite de son héritage.

ARCHITECTURE Le Zentrum Paul Klee de Berne met à l'honneur Le Corbusier jusqu'au dimanche 22 juin avec l'exposition « L'ordre des choses », dévoilant une facette méconnue de ce visionnaire. Plus qu'un architecte, Charles-Edouard Jeanneret, de son vrai nom, fut aussi peintre, théoricien et urbaniste.

Il naît à La Chaux-de-Fonds dans une famille protestante, travaillera à l'émergence du purisme, une nouvelle doctrine esthétique préconisant une représentation sobre et épurée. Fondateur de la modernité architecturale, Le Corbusier a révolutionné l'urbanisme au XX^e siècle. Ses principes, énoncés notamment dans la charte d'Athènes, prônent une organisation rationnelle des villes pour répondre aux défis de l'industrialisation et améliorer les conditions de vie. Son engagement en faveur d'une architecture allégée trouve son expression ultime dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp,



Etude pour la tapisserie de la salle du Conseil de la Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), 1961. Gouache sur tirage héliographique, 49 x 122 cm, Fondation Le Corbusier, Paris.

en Franche-Comté, où lumière et formes simples dialoguent dans une spiritualité architecturale.

Cependant, la figure du Corbusier suscite également des interrogations. Sa position durant la Seconde Guerre mondiale demeure ambiguë. Proche de certains cercles vichystes, il tente de promouvoir ses idées d'urbanisme sous le régime de Pétain, avant de s'en détourner progressivement. L'antisémitisme dont il est parfois accusé trouve écho dans quelques correspondances privées, sans que cela ne traduise par un engagement public.

L'exposition invite à revisiter cette personnalité complexe sous un angle inédit. Aquarelles, croquis et sculptures

révèlent un artiste en quête d'harmonie, bien au-delà de ses audaces architecturales. Ni réhabilitation ni condamnation, « L'ordre des choses » propose une réflexion nuancée sur l'héritage du Corbusier, dont les idées continuent d'interroger notre conception de la ville moderne.

► **Khadija Froidevaux**

Côté pratique

Zentrum Paul Klee, Berne. Exposition « Le Corbusier. L'ordre des choses » présentée jusqu'au 22 juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. www.zpk.org.

Les « Fulgurances » de Georges Haldas

POÉSIE Né en 1917 à Genève d'un père grec et d'une mère suisse et mort en 2010 au Mont-sur-Lausanne, Georges Haldas était un amoureux de la cité de Calvin et de ses bistrotts. Il adorait aussi la Grèce, le football, les petites gens, voulait dire la beauté et les horreurs de la vie, son mystère profond. Poète, écrivain, traducteur, un temps journaliste, il a consacré son existence à l'écriture après avoir hésité à entamer des études de théologie. Publié aux éditions Labor et Fides,

Fulgurances est un abécédaire de notes et d'aphorismes tirés des fameux carnets de celui qui disait vivre en « état de poésie », dans une ouverture à toutes les manifestations de la vie. Dans son œuvre, le poète entretient un dialogue constant à la fois avec lui-même et Dieu, qu'il appelle « la Source ». Il s'est également beaucoup intéressé au Christ. « Le Christ est ce grand frère sublime qui nous révèle, sans rien expliquer, quelle est la nature de Dieu, la Source ». Baptisé orthodoxe, Georges

Haldas accordait une importance extrême à l'Autre. « Toute épreuve terrible est essentiellement l'Autre. Rencontre de l'Autre. Celui – cela même qu'on n'attendait pas. » Et la relation était pour lui l'unique patrie et la seule religion. « Tout ne s'accomplit que dans et par la relation. » Les citations réunies dans cet abécédaire sont autant de petits cailloux blancs pour qui veut explorer la vie en profondeur. ► **N. O.**

Fulgurances, Georges Haldas, Labor et Fides, 2024.

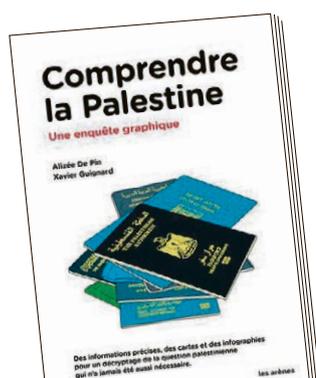
L'histoire d'un échec

RÉCIT GRAPHIQUE Cent ans de tractations, de violences, de « dépossession » aussi, racontés avec une perspective palestinienne. C'est ce qui fait l'originalité mais aussi la limite de cette enquête politique, construite comme une démonstration par Xavier Guignard, politiste spécialiste de la Palestine. Il s'appuie sur de nombreux essais, sources primaires, recherches universitaires et vise à détailler comment « l'idée de la partition de la Palestine, plutôt qu'un aboutissement, a été le point de départ du drame humain et politique qui persiste un siècle plus tard ». Etape par étape, l'auteur entend démontrer comment une solution à deux Etats a émergé avant de devenir impossible, mais est restée une « chimère » au cœur des imaginaires et des tractations.

« Péché originel », le mandat britannique (1923-1948) laisse s'installer des « promesses contradictoires » : celles de la « légitimité d'un Etat arabe indépendant » et d'un « foyer national pour le peuple juif » sur le même territoire. S'opposent alors deux visions : faut-il réunir les deux populations en un seul Etat ou opter pour une partition ? De « concessions » du mandataire britannique en « régime silencieux de division » des populations palestiniennes disséminées après leur expulsion forcée en 1948, cette seconde option s'installera. Avant de devenir « irréalisable », estime l'auteur, en raison, entre autres, de l'occupation israélienne de Gaza et de la Cisjordanie.

Une démonstration solide et cohérente sur bien des points, et servie par un travail graphique véritablement éclairant – mais qui ouvre bien entendu à la discussion et ne dit pas tout du « plus long conflit contemporain ». **▲ C. A.**

Comprendre la Palestine. Une enquête graphique, Alizée De Pin, Xavier Guignard, Les Arènes, 2025, 228 p.



La douleur se fait légère

FICTION Dans ce magnifique roman, les mots, les sentiments, les lieux, les personnages, le passé et le présent virevoltent comme des flocons de neige. Une neige qui, telle une page blanche, appelle l'héroïne à y tracer les souvenirs de douleurs anciennes. Cette écrivaine, en voyage en Lituanie pour un festival de littérature, y est contrainte par un ravisseur à la fois menaçant et pathétique, surgi de son passé. Mais *L'Enlèvement de Sarah Popp* est bien plus qu'un thriller. Le texte emprunte aussi la voie du road movie, du conte et du récit de voyage pour célébrer la magie et le pouvoir d'apaisement de l'écriture. **▲ Anne Kauffmann**

L'Enlèvement de Sarah Popp, Rose-Marie Pagnard, Zoé, 2024, 188 p.

Eloge d'un « livre dangereux »

COMPRENDRE La Bible n'est pas une, elle est multiple. Dans les premières pages de *La Bible, qu'est-ce que ça change ?*, le bibliste Thomas Römer résume le processus d'écriture et de compilation de la Bible et insiste sur la présence de répétitions et de tensions. « Le judaïsme ne s'est pas soucié de la diversité des textes que contient son écrit fondateur. Je ne crois pas qu'il y eût jamais une quelconque intention de mettre de l'ordre dans cette diversité foisonnante qui nécessite, certes, une explication, mais pas une harmonisation. » Au contraire : « L'histoire du christianisme sera une histoire de la volonté de mettre de l'ordre dans la diversité des livres bibliques. » Cette dynamique éclaire comment au cours de l'Histoire, la Bible a nourri tant l'antisémitisme, l'esclavage, la colonisation que la décolonisation. **▲ J. B.**

La Bible, qu'est-ce que ça change ?, Thomas Römer, Labor et Fides, 2025, 128 p.



Le temps qu'on fait

ESSAI Une psychophysiologiste et un théologien chercheur dans le champ du religieux entrelacent leurs réflexions sur le temps tel que leurs disciplines permettent de l'approcher : une production d'organismes vivants – de la cellule à l'humain. Rythmé par des phénomènes thermodynamiques, le temps ouvre la durée et donc la mémoire. Humain/animal, spatialité, imaginaire, Bible, Histoire et même cancel culture, l'échange est aussi dense que vaste. **▲ J. Pg.**

Les Fenêtres du temps. Regards croisés, Pierre Gisel et Françoise Schenk, Editions Infolio, 2024, 180 p.

Discutons !

DÉBATTRE Polarisé, le débat public se résume souvent à un stérile échange de condamnations. Comment rendre à l'argumentation son rôle clef pour parvenir à des échanges féconds ? D'abord, connaître et comprendre son propre fonctionnement et celui de l'adversaire, les types d'arguments et la manière de les utiliser, les biais inconscients, la manière de construire une argumentation. Ensuite, accepter que l'autre n'ait ni forcément ni toujours entièrement tort, saisir les besoins de la démocratie et, envisageant lucidement la différence entre compromis justes et injustes, s'engager honnêtement dans une discussion en prenant au sérieux les idées auxquelles on n'adhère pas. « Une autre façon de débattre » qu'on rêve de voir s'imposer. **▲ J. Pg.**

Contre la culture du clash. Débat d'idées et démocratie, Antoine Vuille, Elliott Editions, 2024, 174 p.



Le refus d'être l'homme providentiel

Paul refuse la logique du leader fort et impose un changement de perspective inspiré du Christ. La faiblesse, loin d'être un défaut, devient une force qui ouvre à l'amour et non à la domination.

PERSPECTIVE Dans la Bible, les lettres de Paul nous rapportent les échanges avec une communauté de Corinthe en proie à un conflit interne quant au choix d'un leader. Paul s'y trouve en concurrence avec un dénommé Apollos. Alors que la communauté est en danger, l'apôtre, en complet décalage avec son temps, refuse d'utiliser le prestige de la parole pour convaincre les Corinthiens. Même aujourd'hui, une telle attitude passerait au mieux pour de la mollesse. Les discours musclés sont à la mode. N'y a-t-il pas, en nous, ce besoin de « l'homme fort », de l'homme qui sait « taper sur la table » et imposer ses vues ? Ne sommes-nous pas fascinés par « l'homme providentiel » ?

Or, Paul refuse d'endosser ce rôle. Suivant l'enseignement du Christ, il en appelle à un changement de logique. A la croix, Jésus de Nazareth nous apprend que Dieu jamais ne règne par la violence. Jésus a choisi d'aller vers ce qui l'attend. Il ouvre un chemin d'acceptation de nos limites, et de notre impuissance.

Paul a fait lui-même l'expérience de la faiblesse. Il a été amené à réaliser qu'au creux même de la fragilité réside une force capable de le porter. Quand cette vulnérabilité est acceptée, l'autre n'est plus un rival à museler ou un faire-valoir à manipuler, mais un prochain à aimer. « Il y a une fissure en toute chose » en toi et en moi, « c'est par là que passe la lumière ». ▴

TEXTE BIBLIQUE

Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

1 Cor 2, 1-5. Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure neuchâtoise Isabelle Ott-Baechler. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/fragilite.

Brigitte Raymond

« Le jeu est ma façon de transmettre »

Cette enseignante et cheffe d'entreprise retraitée conçoit des jeux de société pour faire connaître la Bible, plébiscités par des services de catéchèse protestants en France, en Suisse et en Belgique.

PETITS-ENFANTS Tout a commencé un dimanche après-midi, pendant le confinement. Brigitte Raymond et son époux vivent alors à Bruxelles. Ils ont l'habitude de regarder en visioconférence le culte de l'Eglise protestante nantaise, la communauté d'un de leurs enfants, puis d'échanger à distance avec leurs enfants et petits-enfants sur la célébration.

« Soit mon mari, soit moi propositions un partage. Un jour, j'ai imaginé un parcours type < jeu de l'oie > sur l'Exode, dont on avait parlé. Mon fils l'a imprimé, nous avons joué ensemble à distance et il m'a dit : < C'est vraiment bien ! Il faut continuer. > »
Ni une ni deux, la sexagénaire qui a un bagage d'enseignante et de cheffe d'entreprise développe cette idée.

« Une nouvelle page de ma vie s'ouvrait. J'avais envie de témoigner et de transmettre, mais en laissant à mes petits-enfants le choix de prendre ou de laisser. Le jeu est ma manière de le faire. Beaucoup de valeurs passent à travers ces moments partagés. » Elle se met en lien avec sa nièce Maud Passini, à la tête d'un studio de design à New York, et échange avec ses petits-enfants... « Il fallait que cela réponde à leurs attentes ! »
Quand on la rencontre, cinq ans plus tard dans un

café genevois, Brigitte Raymond compte déjà deux jeux à son actif, *Exode Aventures* sorti en 2021 et *Rencontres avec Jésus*, deux ans plus tard. Un troisième est en cours de réalisation. Son petit-fils Gaby (8 ans), qui l'accompagne ce jour-là, est un fervent fan des créations de sa mamie. « J'aime bien les obstacles à surmonter et les dessins. Et puis, ça me fait penser aux *Aventuriers du Rail* ou à *Pékin Express* », explique-t-il au sujet d'*Exode Aventures*.

L'assurance de la présence de Dieu

Le but de chaque partie ? « Aller d'Egypte en Terre promise, de la servitude à la liberté, en ayant vécu des moments difficiles et éprouvé des étapes avec l'assurance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long du chemin – de nos chemins de vie aussi », résume la créatrice, qui tient à l'idée de parcours. « J'aime la liberté de choisir son chemin, d'avancer de plusieurs

« J'aime la liberté de choisir son chemin, de reculer, de changer de sens »

cases selon les rencontres, de reculer ou de changer de sens. Tous les itinéraires sont possibles. » Des principes au cœur de *Rencontres avec Jésus*, jeu développé avec Laurence Gangloff, chargée de la catéchèse dans l'Eglise protestante d'Alsace et de Lorraine, et du pasteur François Choquet de l'Eglise protestante unie de Belgique.

« L'objectif était de montrer comment la rencontre avec Jésus de ces personnes malmenées par la vie ou laissées sur le côté les a remises en marche dans la joie, la vie, la paix, le pardon. » Pour ce faire, il a fallu « gamifier » des récits bibliques. L'équipe a sélectionné une série de textes du Nouveau Testament et s'est rapprochée de Simone Bartelds-Lathuilière, théologienne catholique, qui a accepté de les réécrire « sous l'angle de la ren-

contre ». Le choix de la réécriture « nous a paru plus simple et plus parlant que le vocabulaire biblique afin de rester accessibles aux enfants et à tous », explique Brigitte Raymond, par ailleurs prédicatrice laïque, et pour qui partager autour des textes originaux représente « un plaisir et une réjouissance extrêmes. »

Ni prosélytisme ni évangélisation

Cette protestante engagée tout au long de sa vie dans l'Eglise récuse les termes « prosélytisme, évangélisation, mission » pour parler de ses jeux. « Ce sont des propositions. Le but n'est pas d'apprendre la Bible : je veux que chacun puisse découvrir le message biblique là où il en est et tel qu'il peut le recevoir. Si l'on joue sans avoir découvert la foi, ce n'est pas grave. D'ailleurs, parmi mes petits-enfants, tous jouent différemment. »

Sur les boîtes, un slogan : « Découvrir, partager, échanger. » En matière de découverte, la mission est accomplie, les jeux trouvent preneurs. D'abord testé dans un cours de religion, *Exode Aventures* a été sollicité par le Service jeunesse de l'Eglise protestante de Bruxelles, « pour qui j'ai développé un grand plateau afin de jouer à l'extérieur lors de grandes journées de rencontres », explique sa créatrice. Des commandes arrivent aussi du nord de la France, où Brigitte Raymond prêche souvent. Ou encore de Suisse, où vit sa fille, et où elle rencontre ses alter ego francophones en tant que présidente de la commission des ministères de l'Eglise protestante unie de Belgique.

La dimension œcuménique et interconfessionnelle d'*Exode Aventures* lui vaut aussi du succès dans des groupes œcuméniques et des communautés juives libérales. Et en famille, Brigitte Raymond continue à inventer des jeux et à les tester avec ses petits-enfants. **Camille Andres**



Bio express

1958 Naissance à Versailles dans une famille protestante très engagée dans l'Eglise.

1979 Diplômé d'HEC Paris, master en droit.

1992 Installation à Bruxelles, conseillère presbytérale auprès de l'Eglise protestante unie (réformée) de Belgique (EPUB). Mère au foyer de quatre enfants.

1995 Enseignante en droit et action commerciale.

2005-2015 Fondation de Réussit' School, entreprise de soutien scolaire qui compte 100 enseignants en Belgique et au Luxembourg.

2016 Formation de prédicatrice laïque à l'Institut protestant de théologie (Paris).

Une extension « ados »

Brigitte Raymond a développé avec Laurence Gangloff et François Choquet une extension de *Rencontres avec Jésus* destinée aux adolescents, « axée sur des problématiques qui les questionnent davantage, des enjeux de société, de justice ou d'inclusion ». L'objectif est d'offrir ce matériel aux paroisses pour qu'elles puissent organiser des journées d'animation intergénérationnelles « autour du procès de Jésus, dans la période de la montée vers Pâques ». Si le jeu de plateau est payant (dès 35 fr., points de vente suisses à retrouver en ligne), les extensions sont gratuites et accessibles en ligne. Infos et téléchargements sur www.exodeaventures.com.

Sous le masque de la force : la faiblesse

PARUTION Dans un ouvrage collectif inclassable, une vingtaine de penseurs croisent leurs regards dans une perspective de « décroisement » des savoirs – histoire, sociologie, anthropologie, littérature, droit. Récits, essais, écrits épistolaires... tentent de cerner cette notion qui « relève d'une relation, de la comparaison avant parfois de référer à un rapport social. Il n'y a de faiblesse que parce qu'il y a de la puissance ». Reste que « la faiblesse n'est pas toujours où on le pense. [...] L'avidité est une faiblesse, le goût de la domination participe de la fragilité humaine. Celui qui viole le territoire souverain de l'autre est lui aussi le jouet d'une force dont il ne parvient pas à se libérer ». Une situation de faiblesse offre aussi un poste d'observation privilégié de la puissance et de la domination, la faiblesse est donc aussi un « lieu stratégique éphémère ». Par rapport à la pauvreté ou à la vulnérabilité, la faiblesse permet de réfléchir à ce qui fait l'humain. Et se comprend surtout comme « une impuissance » qui invite, dans le même mouvement, à réfléchir à toutes celles et tous ceux qui font le choix volontaire de renoncer à leur propre puissance d'agir. N'est-ce pas là aussi ce qui fait de nous des humains ? **► C. A.**

Figures de la faiblesse, sous la direction de Thomas Hunkeler et Marc-Henry Soulet, « Sociologie et littérature », Epistémé, Lausanne, 2024, 200 p.



UNE FASCINATION POUR LA FORCE

DOSSIER Pourquoi est-ce que la force, l'assurance nous fascinent tant ? Même si l'on désapprouve ses méthodes, celui ou celle qui montre les muscles ou les crocs gagne en crédibilité aussi bien en politique que dans les relations économiques. Nous les gérons avec plus ou moins de lucidité, mais nous avons toutes et tous nos faiblesses, nos errements. Et nous savons qu'il en va de même pour chacun et chacune de nos semblables. La Bible appelle à porter attention aux plus faibles. Dès son premier chapitre, elle déclare qu'hommes et femmes sont à l'image de Dieu. Pas seulement les rois et les puissants. Pouvons-nous nous inspirer de ce message subversif ?



« Si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile »

Face au retour en force de postures politiques qui bafouent les droits humains, les Églises chrétiennes doivent-elles prendre position ? Le protestantisme, qui privilégie les débats, s'interroge.

ENGAGEMENT Son appel à la miséricorde a été relayé par de nombreux médias. Lors de la célébration religieuse donnée dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier dernier, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a rappelé que « la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels ». Un discours qui n'avait pas plu au président des États-Unis, qui avait exigé des excuses le lendemain. Une anecdote qui illustre les tensions qui existent un peu partout entre des Églises qui par leurs aumôneries et leurs œuvres s'engagent en faveur des migrants et des minorités et des mouvements politiques nationalistes et conservateurs qui déclarent défendre les valeurs chrétiennes.

Évangile scandaleux

« Cette évêque, sans élever la voix, sans agir comme Trump, rappelle des éléments du Sermon sur la montagne : le respect de l'autre, du plus fragile », rappelle le pasteur et ancien élu biennois Cédric Némitz. « Elle a juste prêché l'Évangile et cela a provoqué un scandale. Si l'on défend l'idée de la loi du plus fort, si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile ! » défend-il.

Dès lors, ne devrait-on pas entendre davantage de voix religieuses sur ces questions ? « Quand les Églises prennent la parole sur ces champs-là, elles ne sont souvent pas bien entendues. Des



voix politiques ou économiques leur font savoir que ce n'est pas leur rôle », constate le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse. « En réalité, 99 % du temps, les Églises ne font pas de politique mais de l'accompagnement spirituel, des célébrations, de l'écoute, de l'entraide. Bien que leurs prises de parole engagées se fondent sur des connaissances et des valeurs, certaines personnes le perçoivent mal, et cela tend à diviser les croyant-es », observe le ministre, pour qui agir sur le terrain est déjà une prise de position.

S'il souhaite que la diversité des opinions ait sa place dans une vie communautaire, Pierre-Philippe Blaser s'inquiète de la dégradation des conditions de débat. « Le protestantisme est attaché à l'idée que la vérité ne s'acquiert pas dans le ressassement mais dans la délibération. Une manière de voir à l'opposé de l'indifférence aux faits qui autorise qu'un mensonge mille fois répété devienne une vérité. » La bonne foi des arguments serait-elle en train de céder sa place dans un monde où compte avant tout de se faire entendre ? « Les personnes qui ont une lecture consciencieuse de l'actualité ne sont pas celles qui crient le plus fort. On est en train de

perdre le sens du débat contradictoire au profit de la vocifération en boucle. »

Le théologien pointe aussi un glissement : une vie accomplie se mesure moins en qualité qu'en chiffres. « D'aucuns pensent hâtivement que leur réussite en affaires ou la multiplication de <likes> sur leur site internet constituent les meilleurs signes de l'approbation de Dieu » prévient Pierre-Philippe Blaser. Cédric Némitz abonde : « On simplifie, on réduit les choses. Et du coup, on manipule la vérité pour obtenir des arguments qui font <tilt> dans la tête des gens », prévient-il.

Perte de valeurs

En bon Biennois, il fait référence au chanteur Nemo, gagnant du concours Eurovision de la chanson. « Cette société a cassé les codes. On a cassé les codes nationaux, de l'identité de genre, de la tradition, des frontières... On a cassé les codes de plein de choses. Il y a beaucoup de gens qui se sentent perdus. Il faut prendre ça très au sérieux. Si j'avais continué de faire de la politique, je ferais un discours populiste. Il faut que ces gens qui sont dans le trouble puissent s'accrocher à autre chose qu'à la simplification manipulatoire », s'inquiète Cédric Némitz. ■ Joël Burri

Le plus du web

La Bible interroge la légitimité des pouvoirs. Trois questions à Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. www.reformes.ch/pouvoir.

La prépondérance de la force

Records sportifs, productivité effrénée, vies calibrées sur les réseaux : la force s'impose. Mais avant de chercher à s'y conformer ou à la contester, explorons son héritage de la Grèce antique.

HÉRITAGE « La raison du plus fort est toujours la meilleure », écrivait en 1668 l'homme de lettres français Jean de La Fontaine dans « Le loup et l'agneau ». Plus de trois siècles plus tard, la prépondérance de la force au sein de notre société n'a guère vacillé. Du sport, où règne la quête du record, au monde de l'entreprise, où la performance s'évalue à l'aune de la productivité et du charisme, la puissance est constamment valorisée.

Sur les réseaux sociaux, elle s'incarne dans des images maîtrisées, exaltant corps sculptés et succès éclatants, reléguant la vulnérabilité au rang d'anomalie. Dès lors, faut-il s'y soumettre, la rejeter, négocier avec elle ? Avant cela, il est essentiel de comprendre les raisons profondes de cette fascination, une question sur laquelle l'anthropologie apporte un éclairage précieux.

La force, l'idéal grec

Depuis l'Antiquité grecque, la civilisation occidentale demeure profondément marquée par l'idée d'une force maîtrisée, symbole de prestige et de supériorité.

Dès le VIII^e siècle avant notre ère, à Olympie, les Jeux olympiques n'étaient pas de simples compétitions, mais se déroulaient dans un cadre ritualisé, étroitement lié au culte de Zeus. L'athlète victorieux y incarnait la suprématie de sa cité, transformant ainsi la performance sportive en un message politique et religieux. C'est cette dimension collective – au-delà de la simple performance individuelle – qui illustre la force de l'idéal grec. On y exalte la vigueur non seulement pour l'individu, mais comme un pilier identitaire pour toute la société. Jusqu'à aujourd'hui, dans nos représentations collectives, la puissance reste synonyme d'excellence et de succès.

Contrôle de soi

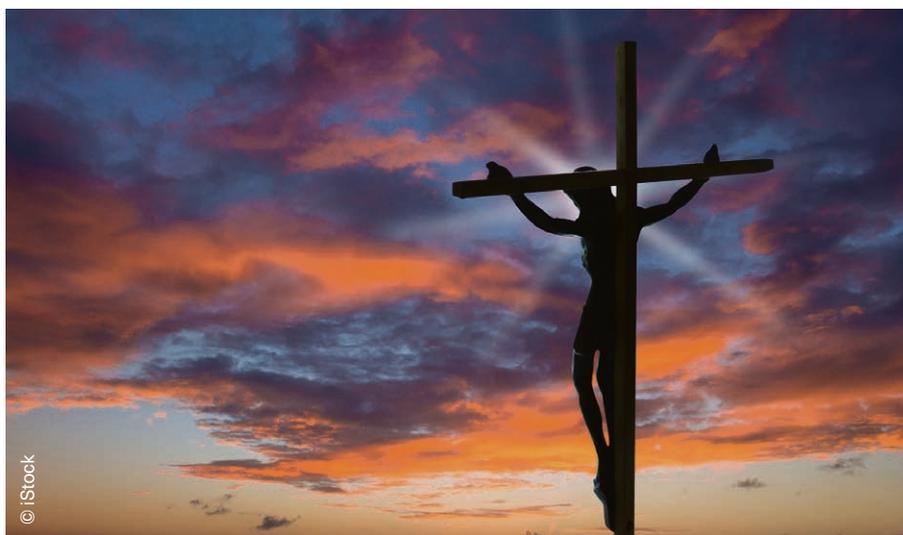
Un autre héritage : la philosophie grecque, qui a largement contribué à forger la figure du sage capable de canaliser ses passions pour atteindre le bien. La quête d'« arété » – la vertu au sens de l'excellence humaine – est devenue la boussole de nombreuses écoles philosophiques, du stoïcisme à l'aristotélisme,

toutes unies par l'idée qu'il fallait brider la vulnérabilité, jugée dangereuse et immorale.

D'autre part, si l'on pense aux récits épiques d'Homère ou aux tragédies d'Eschyle et de Sophocle, on voit combien la question de la faiblesse est presque toujours mise en tension avec l'honneur et la responsabilité sociale. Cette tradition – qui a érigé le contrôle de soi en idéal – continue d'imprégner nos représentations modernes, qu'il s'agisse de la réussite économique, du culte du corps performant ou de la consécration sociale. Tandis que la vulnérabilité était souvent associée à l'esclavage, à des figures marginales, aux étrangers ou à la maladie.

L'attention aux plus faibles

Paradoxalement, la tradition chrétienne, qui imprègne pourtant profondément l'Occident, a porté un message radicalement différent. Au centre de la foi chrétienne, on trouve le Christ en croix, qui incarne une vulnérabilité assumée, revendiquée comme chemin de salut. Les Évangiles valorisent l'attention aux plus faibles, l'acceptation de nos limites et la solidarité. Mais au fil des siècles, la figure du Christ souffrant a parfois été éclipsée par celle du Christ-Roi, tout-puissant. Cette tension entre force et fragilité se retrouve donc aussi dans la culture chrétienne, révélant une ambivalence profonde face à la faiblesse. Et si la force est un moteur de réussite et de progrès, elle peut aussi devenir un tyran lorsqu'elle exclut toute faille. L'anthropologie souligne la manière dont chaque culture négocie avec la question de la puissance. Elle nous rappelle que les représentations peuvent être repensées pour construire une société où l'on cultive à la fois l'excellence et la bienveillance. ■ **Khadija Froidevaux**



L'ère de l'excès

Des discours sans filtre permettraient non seulement de s'attirer la sympathie des électeurs, mais seraient aussi bien plus efficaces à l'heure des réseaux sociaux.

COMMUNICATION Revendications sur le Groenland et le Canada, changement de nom du golfe du Mexique, Donald Trump a multiplié les exigences et les coups de gueule à un rythme effréné dans les jours qui ont suivi son investiture, en janvier. Dans le cadre de ses relations internationales, le président républicain n'hésite pas à user de son pouvoir. « Le chantage a remplacé la démocratie », résume un éditorial de *24 heures* et de *la Tribune de Genève*, prenant pour exemple les menaces de taxation de la Colombie et du Venezuela, si ceux-ci ne consentent pas à accueillir leurs ressortissants expulsés. « Ce qui est inquiétant, c'est que Trump a probablement capté l'humeur du temps et répond à une exaspération populaire, justifiée ou non, s'estimant victime de la mondialisation et des mouvements de population qu'elle encourage », poursuit l'éditorialiste. « Si la démocratie et ses diplomates, l'ONU et ses agences ne se donnent pas les moyens d'être efficaces, la brutalité en politique pourrait se propager encore. »

Thérapie de choc

Est-ce à comprendre que l'on assiste à une nouvelle forme de communication politique ? Pas tant que ça, pour *Philosophie Magazine*, qui cite *La Stratégie du choc* (Actes Sud, 2007) dans un éditorial de février : « Intervenir immédiatement pour imposer des changements rapides et irréversibles à la société éprouvée par le désastre » est une méthode qui trouve déjà sa place aux États-Unis, que ce soit dans les milieux militaires ou économiques, selon l'autrice de cet essai, Naomi Klein. « Les partisans de la stratégie du choc croient fermement que seule une fracture

radicale – une inondation, une guerre, un attentat terroriste – peut produire le genre de vastes pages blanches dont ils rêvent. » Une démarche proche de ce que préconisait Machiavel au XVI^e siècle.

Quant à son usage en politique, si la stratégie du rapport de force scandalise, elle n'en demeure pas moins efficace. Ainsi, « sept Américains sur dix estiment que les élus devraient éviter les propos enflammés ou agressifs, car ils pourraient encourager certaines personnes à passer à l'action de manière violente », résumait l'institut Pew Research Center dans un sondage publié début 2024.

Efficace à court terme

« Un langage incendiaire échauffe émotionnellement les débats plus qu'il ne les éclaire », analyse Hugh Breakey, directeur adjoint de l'Institut d'éthique, de gouvernance et de droit à l'Université Griffith, sur *The Conversation*. « Lorsque les politiciens se comportent comme des enfants, il n'est pas surprenant que la confiance accordée aux institutions politiques s'effondre. » Mais si elles seraient contre-productives à long

terme, les invectives et autres violences verbales seraient plutôt efficaces à court terme. « Le vitriol idéologique permet de consolider et d'affirmer une identité au sein d'une tribu. Les alliés applaudiront le fait d'avoir < pris le dessus > sur un adversaire. » Les grandes gueules gagneraient donc en crédit dans leur propre camp, selon le chercheur, qui souligne qu'à l'heure des réseaux sociaux, une pique bien sentie sera plus efficace qu'un argument équilibré et sourcé.

Le documentaire *Droite radicale, la conquête de Washington* (à voir sur Arte.tv) défend une autre hypothèse : Donald Trump ne serait pas la cause de la radicalisation du parti républicain, mais le résultat d'une évolution débutée dans les années 1980 ou 1990, notamment avec l'ancien président de la Chambre des représentants Newt Gingrich, qui va foncièrement changer la communication politique et l'inspirer. « Gingrich est un des premiers, voire le premier homme politique au niveau national, à avoir compris que la radicalité, l'agressivité et la brutalité pouvaient marcher. Qu'y aller franco, sans chercher à être réglo, ça faisait gagner. C'était payant politiquement », analyse Steven Levitsky, professeur de sciences politiques à l'Université Harvard. ■ J. B.

« Y aller franco, c'est payant politiquement »



Quand tout vacille

Ces moments où la maladie, la maternité ou la perte d'un emploi effacent les repères et bouleversent une vie, laissant place à une vulnérabilité profonde. Témoignages.

La foi face à l'épreuve



Touché par un cancer, Carmelo Catalfamo a traversé la maladie sans que sa foi vacille.

CHOC Il y a trois ans, le verdict tombe : cancer de la vessie. Pour le pasteur de Bienne au parcours de vie exemplaire, l'annonce est un séisme. Lui qui n'a jamais été hospitalisé et dont l'hygiène de vie est irréprochable doit affronter l'inattendu. Son corps, qu'il croyait solide, lui rappelle sa fragilité.

Le choc survient un Jeudi saint, quelques jours après une première alerte – des urines rouge-brun – qu'il attribue à une réaction bénigne. Il faut se rendre à l'évidence : la maladie est bien là. L'épreuve commence. Pendant deux ans, Carmelo Catalfamo subit trois séries de traitements lourds, une trentaine d'injections via l'urètre. Une torture physique et morale, où il découvre dans sa chair la vulnérabilité humaine. Face à ce combat, il réagit avec pragmatisme : « Maintenant je sais, alors on attaque ! » Mais l'homme de foi s'interroge. Pourquoi lui ? Sa relation avec Dieu vacille-t-elle ? Non. Car il sait que l'homme est fragile. « Ma foi n'a pas été ébranlée. Je suis venu à elle par un chemin de lucidité. » Les dernières analyses ne contiennent plus de cellules cancéreuses. Malgré tout, l'épreuve laisse une empreinte indélébile. Sous surveillance médicale, il vit avec cette tension latente, cette attente des résultats. Pourtant, une certitude demeure : il ne veut pas vivre plus intensément, mais plus profondément. Car l'expérience de la fragilité est aussi une redécouverte de l'essentiel.

▲ Khadija Froidevaux

Quand la maternité tangué



Somalia Vasquez rêvait d'être une mère parfaite. La maternité l'a plongée dans l'épuisement et l'isolement.

ANGOISSE Quand elle met au monde sa fille, Somalia Vasquez s'attend à incarner la mère idéale. Très vite, tout chancelle. « J'avais l'impression que l'on attendait quelque chose de moi, que je devais être une mère forte. » L'image qu'elle s'était construite se heurte à une réalité brutale : la fatigue l'écrase, les invitations s'imposent, l'intimité disparaît. « Je n'osais pas dire non aux visites, pas dire que j'étais épuisée. On me rappelait tout ce que j'avais, tout ce qui allait bien. Personne n'a su voir ce que je traversais. »

Les jours passent et, avec eux, les doutes grandissent. Pression, fatigue accumulée, impossibilité d'exprimer son mal-être : tout s'est entremêlé jusqu'à la rupture. Chaque geste devient une source d'angoisse : dort-elle assez ? Mange-t-elle bien ? « Dans ma culture, une mère doit être inébranlable, tout assumer sans se plaindre. Mais moi, j'avais juste besoin qu'on me dise « ce n'est pas grave ». »

Loin du soutien espéré, elle a trouvé une incompréhension teintée de jugements. « Ma mère et ma belle-mère ont connu des épreuves bien plus dures, elles ont avancé sans se plaindre. Pour elles, la souffrance maternelle n'existait pas. » Pourtant, Somalia a fini par briser le silence, renouant avec elle-même et son rôle de mère à travers une thérapie. « Je ne veux pas être une héroïne parfaite. Juste une mère présente, à l'écoute de son enfant... et d'elle-même. »

▲ Khadija Froidevaux

Comme une gamine

Caroline (nom d'emprunt) postule pour un job de spécialiste en communication et se retrouve à réaliser des travaux de saisie ne lui laissant aucune créativité.

PRESSION « Au cours du processus d'engagement, j'ai passé un test durant lequel j'ai dû préparer un certain nombre de documents », détaille la Lausannoise. Des productions dans les cordes de cette chargée de communication expérimentée. Si bien qu'elle n'a pas demandé son cahier des charges avant son entrée en fonction.

« Je me suis rendu compte qu'en réalité mon poste comprenait énormément de tâches administratives et de simples mises à jour de documents. Le gros de mes tâches n'avait pas grand-chose à voir avec un poste de chargée de communication. » S'ajoute le fait qu'elle a été engagée à 80 % pour remplacer une personne qui travaillait à plein temps. Malgré le stress, elle accomplit son travail de façon satisfaisante durant plus d'un an. Jusqu'à sa convocation, à l'automne 2024, pour lui reprocher le temps qu'elle consacre à quelques rares communiqués et vidéos. « On m'a dit que je ne travaillais pas assez vite, que je ne savais pas prioriser mes tâches. J'ai été réprimandée comme une gamine. » Dès ce moment, le moindre détail lui est reproché jusqu'au licenciement juste avant Noël. « Ma supérieure a amplifié des plaintes. Qualifiant, par exemple, d'erreurs des choix différents de ce qu'elle aurait fait. Je pense que pour elle le licenciement est rapidement devenu une évidence », relate-t-elle. Pour Caroline, « Ma cheffe était aussi sous pressions. Elle a fait d'un problème structurel un problème de personne. »

▲ Joël Burri

La Suisse face aux bouleversements : repenser nos valeurs ?

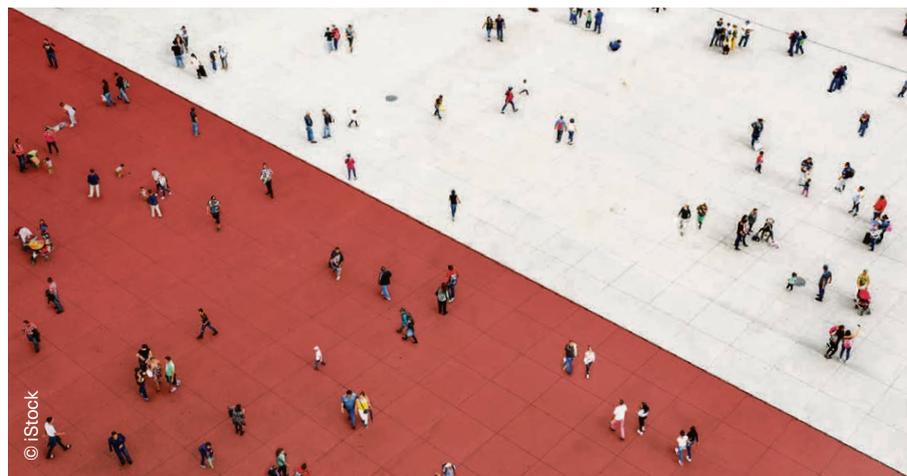
Covid-19, guerre en Ukraine, résurgence du trumpisme : en cinq ans, la société suisse a connu de profonds bouleversements. Face à ces évolutions rapides, comment adapter nos valeurs et préserver la cohésion sociale ?

REVIREMENTS Ces cinq dernières années ont bouleversé nos repères collectifs. La « fenêtre d'Overton » – qui montre comment une idée impensable devient acceptable en période de crise – s'est spectaculairement déplacée en Suisse, selon certains observateurs. Cette évolution interroge nos valeurs et notre manière de vivre ensemble. Comment concilier des valeurs jugées « éternelles » avec cette fenêtre en perpétuel mouvement ?

La pandémie de Covid-19 a illustré ce phénomène. Qui aurait imaginé, avant 2020, que le traçage numérique ou un pass sanitaire seraient acceptés dans une Suisse attachée aux libertés individuelles ? Lors du référendum de novembre 2021, plus de 60 % des Suisses ont approuvé ces mesures inédites malgré d'importantes résistances. Des mouvements comme les Amis de la Constitution ont mobilisé des milliers de manifestants dénonçant une dérive autoritaire. Cette crise a ainsi ouvert un débat durable sur les limites de la surveillance numérique et la protection des données, y compris dans des secteurs sensibles comme la finance.

Neutralité suisse et crise ukrainienne

La neutralité suisse a également été ébranlée par la guerre en Ukraine. L'adhésion aux sanctions européennes contre la Russie et les discussions inédites sur la réexportation d'armes suisses vers Kiev ont divisé l'opinion publique. Alors que des personnalités, comme l'ancienne ministre des Affaires étrangères socialiste Micheline Calmy-Rey, plaident pour une neutralité « active », certains élus de l'UDC dénoncent un rapprochement avec l'OTAN comme une « trahison ». Pourtant, selon l'étude « Sécurité 2023 » de l'EPFZ, 55 % des Suisses envisagent



désormais favorablement un rapprochement avec l'Alliance atlantique. Ce revirement démontre combien les lignes politiques peuvent évoluer rapidement sous l'effet d'une crise majeure.

Sur le plan socio-économique, la pandémie a accéléré l'adoption d'idées auparavant marginales. Rejeté en 2016, le revenu universel a retrouvé une crédibilité après l'intervention massive de l'Etat durant la crise sanitaire. Une initiative populaire fédérale lancée fin 2021 propose désormais d'expérimenter concrètement le revenu de base.

Mutations culturelles profondes

Le télétravail est un autre exemple révélateur. Avant la pandémie, seuls 3 % des Suisses travaillaient régulièrement à domicile ; ce chiffre a bondi à 34,1 % en 2020, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), modifiant durablement les pratiques des entreprises et les dynamiques du marché immobilier dans les grandes agglomérations. Des entreprises réticentes ont adopté un modèle hybride, signe d'un profond changement culturel. Ces mutations ont été amplifiées par

l'usage massif des réseaux sociaux, facilitant une mobilisation citoyenne inédite sur divers sujets. Ces plateformes ont permis une diffusion rapide des idées, accélérant la chute de nombreux tabous. Sous la pression climatique, des mesures jugées liberticides, comme les quotas individuels de carbone ou les zones urbaines sans voiture, pourraient devenir envisageables. Cependant, sur d'autres fronts, comme la fiscalité ou l'immigration, les débats restent conservateurs, montrant que certaines fenêtres demeurent fermées.

La fenêtre d'Overton évolue vite. A l'avant-garde de nombreuses innovations sociales, la Suisse doit gérer la tension entre adaptation rapide et préservation de la stabilité. Face à cette accélération, le débat démocratique reste essentiel pour déterminer collectivement où tracer les limites de l'acceptable, tout en préservant les valeurs démocratiques et éthiques. Ainsi, chacun doit naviguer entre permanence des convictions fondamentales et nécessité d'intégrer continuellement de nouveaux repères pour bâtir une société résiliente et équitable. ■ Malick Reinhard

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La raison du plus fort

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille propose à ses élèves une nouvelle poésie, une fable plus précisément, « Le loup et l'agneau », écrite par Jean de La Fontaine.

Les élèves l'écoutent attentivement. Il y est question d'un loup qui mange un innocent agneau après l'avoir accusé de plusieurs choses.

Le loup sermonne d'abord le pauvre petit animal et lui dit qu'à cause de lui l'eau de la rivière est troublée et qu'il ne peut plus boire une eau claire. L'agneau se défend, prouve sa bonne foi en expliquant qu'il se désaltère très loin du loup et qu'il ne le gêne pas.

Le loup l'accuse ensuite d'avoir été irrespectueux en disant du mal de lui l'année d'avant, mais le petit agneau n'était même pas né à cette période.

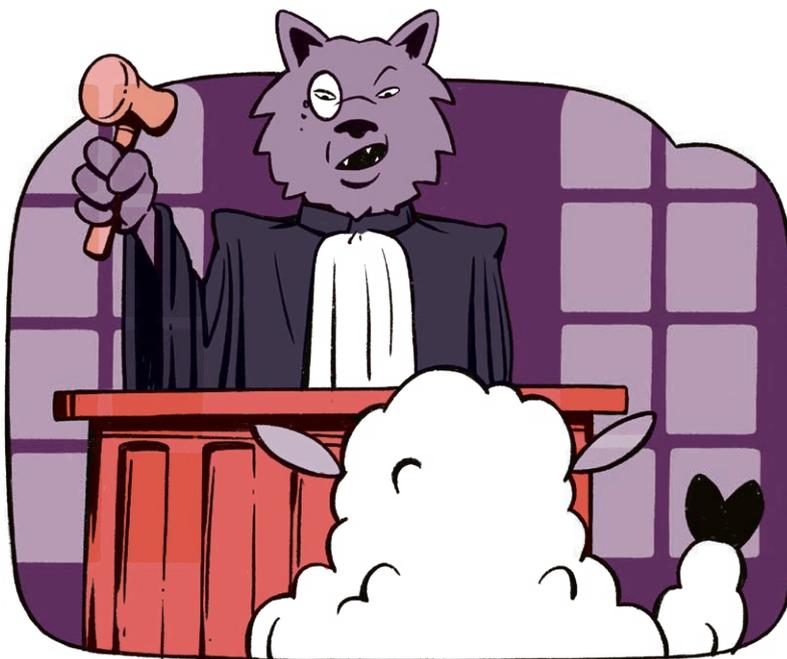
Enfin, il explique que de toute façon, les agneaux et les moutons, sans oublier les bergers et leurs chiens, lui rendent la vie impossible. Pour conclure la conversation, l'animal sauvage se jette sur l'agneau et l'emporte pour le dévorer dans la forêt.

Pierre, un des élèves, semble attristé et, surtout, ne comprend pas très bien pourquoi cette fable se finit aussi mal : « D'habitude, les poésies sont plus joyeuses... »

La maîtresse explique qu'une fable est un type bien précis de texte. A l'époque où elle a été écrite, il était compliqué de critiquer par exemple le roi et les nobles ou leurs comportements inacceptables, et c'est pour cela que Jean de La Fontaine mettait en scène des animaux.

Après quelques instants, les élèves posent de nombreuses questions. « Maîtresse, pourquoi est-ce que la fable commence par « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

- Le loup est le plus fort de l'histoire ? C'est bien cela ?
- Pourtant, il accuse l'agneau à tort et



© Mathieu Paillard

finit par le manger. Pourquoi avoir trouvé autant d'excuses ?

- Il n'avait qu'à le manger immédiatement !
- Cela veut dire que si l'on est fort, on a forcément raison et que l'on a tous les droits ? »

Mme Pétronille explique la morale de cette histoire, contenue dans la première phrase de la fable. L'auteur voulait montrer que nombre de comportements à son époque, comme l'exploitation de la misère par les riches et les procès qui donnaient raison aux nobles et aux puissants, étaient inacceptables. Ce n'était pas toujours la justice qui l'emportait, mais plutôt le pouvoir et la richesse. L'auteur, ne pouvant pas dire franchement que tous ces comportements l'horrifiaient et le mettaient en colère, espérait instruire les hommes et les amener au changement en mettant en scène des animaux.

Malgré les explications de la maîtresse, certains élèves se posent encore beaucoup de questions.

« Est-ce encore comme ça de nos jours ? s'inquiète Paul.

- Pas trop en Suisse, mais dans d'autres pays, ça existe sûrement, ajoute Théodore.
- Effectivement, dans de nombreuses situations, des gens puissants, riches ou les dirigeants de certains pays abusent de leur pouvoir et se comportent comme le loup de la fable... » soupire Mme Pétronille. **► Rodolphe Nozière**

Agenda

GENÈVE Histoires bibliques, bricolages et rire autour des émotions dans la Bible sont au programme du centre aéré proposé durant la première semaine des vacances d'été des Genevois, soit du 30 juin au 4 juillet, à l'Auditoire Calvin. Pour les écoliers jusqu'à la 7P, www.eglise-des-enfants.ch/centre-aere/.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi Jésus a-t-il été tué alors qu'il était gentil ?

Cette mort te semble incompréhensible. Pourquoi le Christ a-t-il été tué alors que, pendant sa vie, il apprenait aux gens à connaître Dieu et à aimer ?

crucifixion # résurrection # jésusvivant

BONNE NOUVELLE Celles et ceux qui souhaitent suivre Jésus, depuis les premiers disciples jusqu'à nous, se sont posé la question. Sa mort n'a pas toujours été interprétée de la même manière : parfois jugée comme complètement absurde et scandaleuse, elle a aussi été vue comme nécessaire au salut, Jésus prenant nos péchés sur lui.

Les enseignements et les miracles de Jésus sortaient de l'ordinaire. Il se décrivait comme Fils de Dieu et enseignait que tous, nous sommes filles et fils de Dieu, appelés à nourrir cette relation. Jésus choquait par ses paroles et ses actes et s'opposait à certains interdits religieux et sociaux. Les Evangiles racontent que Jésus dérangeait les chefs religieux et le Grand Prêtre, d'autres passages parlent de la responsabilité de Judas Iscariote, du manque de soutien de ses disciples, de l'assemblée des anciens ou de la foule présente. Ces passages ont été parfois tragiquement utilisés pour opposer Jésus et ses coreligionnaires et créer une haine envers la tradition juive.

A cette époque, la Judée était administrée par l'Empire romain. Certains voyaient Jésus comme un prophète ou un roi qui allait libérer politiquement cette région de l'oppression, inquiétant le pouvoir romain. Les historien·nes estiment que la responsabilité du gouverneur romain Ponce Pilate – le seul qui pouvait décider cette mise à mort – a été minimisée dans les textes écrits pour un public gréco-romain. Et l'histoire ne

s'arrête pas là ! Mort sur la croix, Jésus est mis au tombeau le vendredi, puis le dimanche le tombeau est retrouvé vide. Jésus ressuscite, se relève de la mort. C'est Pâques. Jésus va ensuite à la rencontre de ses disciples pour qu'elles et ils témoignent de cette bonne nouvelle.

Jésus est vivant – bien qu'invisible – et nous pouvons entrer en relation avec lui par la prière, la lecture du Nouveau Testament et les temps communautaires. Dans les périodes difficiles où l'on se sent seul·e, il nous accompagne sur notre chemin de Vie. Lui aussi a connu la souffrance. Il nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Son enseignement et son amour sont aussi vivants et peuvent se partager avec celles et ceux qui nous entourent, nous qui sommes les enfants bien-aimé·es de Dieu. **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- *Jésus. L'histoire d'une parole*, Frédéric Boyer et Serge Bloch, Bayard, 2020.
- *Triste nuit, jour de joie. L'histoire de Pâques à méditer en famille*, Marty Machowski et Phil Schorr, Bibli'o, 2024.
- *Du désert à Jérusalem. Je chemine avec Jésus pendant le Carême et la Semaine Sainte* (DVD), Théobule, 2019.

AU TOP

Comédie musicale

Le vendredi 25 avril, à 20h, la troupe Adonia, composée d'une soixantaine d'adolescents, présentera la comédie musicale *Jonas, le prophète en fuite* au Battoir de la paroisse de Diesse (BE), Derrière Montet 6, 2517 Diesse. Entrée libre, collecte.

KT

Deviens cuisinier·ère de camp !

La formation Jacks Cuisine, **du vendredi 2 au dimanche 4 mai**, à Mézières (VD), permet aux jeunes dès 18 ans ayant une expérience en cuisine de camp de se spécialiser dans la gestion culinaire de groupe. Gratuite pour les bénévoles EERV, elle coûte 80 francs pour les autres personnes. Inscriptions sur le site de l'EERV. Informations : Joan Charras-Sancho, 021 331 57 34.

Deviens animateur·trice certifié·e !

Les mercredi 14 et samedi 24 mai, à Lausanne, viens suivre la formation à l'Animation de Groupe (FAG) organisée par les Eglises catholique et réformée vaudoises. Découvre comment animer des activités en Eglise et obtiens une certification reconnue par l'Etat de Vaud pour devenir moniteur·trice. Informations et inscriptions : eerv.ch/jack et pasaj.ch/fag.

KT

Week-end cinématographique

Les samedi 19 et dimanche 20 avril, la Maison de la Source – rue de la Source 15 à Bienne – ouvre ses portes aux catéchumènes du cycle III pour un week-end cinématographique. Intitulé « On se fait un film... ou plusieurs ? », cet événement propose une réflexion sur le passage symbolique de la nuit au jour. Informations : Lauraline Galataud, 079 837 61 53 ; lauraline.galataud@refbielbienne.ch. **▲ K. F.**

« Et si le religieux était fondamentalement une expérience sensorielle ? »

5 Rythmes ou danse Gaga, les danses néo-spirituelles se développent en Suisse. Manéli Farahmand a publié, en décembre dernier, une étude ethnographique dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur les corporéités rituelles.

Comment définir les danses néo-spirituelles ?

MANÉLI FARAHMAND Cet ensemble de pratiques consiste plutôt en des mouvements dansés qui se veulent spontanés, libres, non chorégraphiés, sur un fond musical. L'espace de danse est souvent considéré comme sacré par les danseurs. Il peut se trouver en pleine nature, dans une salle parfois louée pour l'occasion, comme cela a été le cas pour l'église réformée Saint-Jacques de Lausanne. Ces pratiques sont majoritairement féminines.



© Sophie Brasey

La recherche

« When I dance, I feel the Earth under my feet: Aesthetics and Material Culture in Swiss Neo-Spiritual Dances », Manéli Farahmand, *Material Religion*, 2024, 22 p. www.re.fo/danse.

En savoir plus: Ritual Embodiment est un projet FNS dirigé par Oliver Krüger, professeur d'études religieuses à l'Université de Fribourg, www.ritual-embodiment.ch.

D'où viennent-elles ?

Toutes ces danses sont nées dans les années 1970-80 dans la contre-culture américaine, en particulier à New York. La danse des 5 Rythmes, créée par Gabrielle Roth (1941-2012) pour se remettre d'une blessure, opère comme une matrice. Aujourd'hui s'y est ajoutée une dimension spirituelle : on y intègre des autels païens, des pratiques éco-spirituelles... Une trentaine de types de ces danses extatiques se retrouvent en Suisse sous diverses appellations : *mouvement medicine*, dansualité, danse du cacao, *open floor*... Ces approches alternatives du corps vont souvent de pair avec une critique sociale de l'idéologie de performance.

Pour vous, ces danses interrogent notre compréhension du religieux...

La science des religions est marquée par des théologiens protestants qui ont construit l'épistémologie de cette discipline à partir de textes, de mythes, de symboles. En ce sens, le religieux et ses intermédiations sont avant tout des activités cognitives et mentales. Or, sous l'influence des mouvements féministes, décoloniaux et de l'essor d'expressions religieuses minoritaires (tatouages, pratiques alimentaires...), un nouvel intérêt pour le corps s'est fait jour. Dans la recherche, on qualifie ce mouvement de *body boom*. De plus en plus de recherches s'intéressent à la matérialité du religieux, à sa sensorialité. Celle-ci a toujours existé, mais désormais les chercheurs font aussi appel à leurs propres sens pour saisir un phénomène religieux.

Un autre rapport au religieux se fait ainsi voir, dans lequel le corps est le siège d'états permettant le travail sur soi, la connexion aux autres, à plus grand, etc.

Ce qui incite à se demander : « Et si le religieux n'est pas, au fond, une affaire corporelle ? »

« Un autre rapport au religieux se fait voir »

Ces nouvelles danses sont-elles vécues comme une capacité d'agir sur soi-même ?

Cette grammaire des nouvelles spiritualités autour du *self* est très nourrie par les philosophies romantiques, la spiritualisation de l'expérience humaine. L'autorité intérieure, le non-conformisme, l'authenticité sont valorisés : dans ces milieux on parle de trouver « sa » danse, d'être guidé par « ses » propres pas, de retrouver « sa » voix intérieure qui serait source de spiritualité, une intuition réveillée par le mouvement et à laquelle on aurait « perdu accès ». En cela, ces danses sont très politiques. Elles sont aussi associées à des processus plus vastes de transformation de soi.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Comme nous pardonnons aussi

Le « Notre Père » conditionne le pardon divin au fait que les humains soient également cléments. A la Réforme, on lie le « délivre-nous du mal » à cette exigence. Le pardon est impossible sans l'aide de Dieu. D'autres auteurs insistent sur le fait que si le pardon est donné, le fidèle doit en tirer les conséquences.



François Dermange
Professeur d'éthique,
Faculté de théologie,
Université de Genève

CAUSALITÉ « Au cœur du < Notre Père >, il y a cette demande : < Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. > Cette formule pose un lien entre le pardon humain et le pardon divin », constate François Dermange, professeur d'éthique à Genève. « La traduction française emploie le mot < comme >, et on a assez envie d'interpréter ce texte dans le sens que le pardon divin précède le pardon humain », reconnaît l'éthicien. Une logique que l'on retrouve dans plusieurs textes bibliques tels que la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.

La difficulté, c'est que dans le cas du « Notre Père » qui apparaît dans les Évangiles de Matthieu et de Luc, ce n'est pas ce que dit le texte. Chez le premier, il est suivi de l'affirmation « En effet, si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt 6, 14-15). « Quant à Luc,

il renforce cette idée par un lien causal », prévient François Dermange. Dans les traductions, le « Notre Père » de Luc contient bien un « car » à la place du « comme » : « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort » (Luc 11,4).

Amour divin premier

« Cette idée-là est effrayante, parce que si le pardon de Dieu est conditionné à notre pardon humain, d'une part cela ruine l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu, qui est pourtant au cœur de la bonne nouvelle du salut, en tous les cas dans une perspective protestante. Et puis, si le pardon divin est à la mesure de notre pardon humain, c'est mal emmanché », ironise le chercheur.

Alors, comment comprendre ce texte ? Plusieurs réponses ont été données : dans le déroulé du récit, « le < Notre Père > est précédé par l'annonce de la miséricorde première du Père. Et on peut aussi dire que dans l'Évangile de Luc, le < Notre Père > n'est pas enseigné à la foule, mais seulement aux disciples, eux qui savent bien que l'amour divin est premier. C'est comme ça que l'on va comprendre la version de Luc du < Notre Père > au début du christianisme, en particulier chez

Clément de Rome ». « Mais on peut se dire aussi qu'en fait on ne peut pas comprendre vraiment le < Notre Père > si on ne le lit pas dans son ensemble. C'est-à-dire avec le < délivre-nous du mal >. C'est une reconnaissance du fait que l'on n'est pas capables de pardonner, du moins pas comme Dieu pardonne. C'est comme ça que l'on va traiter cette question au moment de la Réforme. < Dieu, écrit Luther, nous pardonne nos péchés sans même et avant même que nous le lui demandions >. Et Calvin renchérit : < Si l'on prie Dieu qu'il nous remette nos dettes, c'est bien que nous ne pouvons pas les rembourser. > »

Condition au pardon divin

« Mais dans le < Notre Père > figure bel et bien cette condition au pardon divin. Dans une perspective protestante, on va comprendre cela en disant que s'il est donné gratuitement, le pardon exige un retour. Le < comme nous pardonnons > entraîne en quelque sorte une obligation. C'est quelque chose que l'on n'a plus tellement l'habitude d'entendre dans nos Églises, mais qui était très fort au XVI^e siècle. On appelait alors < impénitent > celui qui a reçu la grâce, mais qui n'en tire aucune conséquence. Il se coupe ainsi du pardon divin », relate le chercheur. « Même chez Paul, qui parle de la justification par la foi, à la fin des temps, chacun est jugé selon ses œuvres. C'est quelque chose qui dérange les protestants, mais qui est dans le texte biblique. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

François Dermange recommande de relire le Nouveau Testament et de comparer. Par exemple, comparer ce qu'écrivent Matthieu et Luc.

Aider à mieux se faire comprendre

La formation consacrée à la communication non violente, proposée en priorité aux visiteur·ses de l'EREN, a fait le plein avec 20 participant·es inscrit·es le 1^{er} février aux Valangines.



SENSIBILISATION La quarantaine de bénévoles des paroisses de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel qui effectuent des visites à domicile ou dans les homes suivent tous et toutes une formation de base. « Dans le cadre de la formation continue, nous proposons trois ou quatre journées par an sur des thématiques spécifiques, soit pour répondre à leurs demandes, soit si je vois qu'il y a un besoin », précise Daniel Galataud, aumônier dans les EMS et responsable de la formation à l'EREN.

« Impressionné » par Marshall Rosenberg, dont il avait suivi une formation, Daniel Galataud avait gardé dans un coin de sa tête l'idée qu'une initiation à la communication non violente pourrait « apporter quelque chose » aux visiteurs et visiteuses. Ce n'est donc pas pour répondre à des problèmes signalés sur le terrain qu'il a organisé cette journée composée de

parties théoriques et d'exercices pratiques en petits groupes. « Avoir été sensibilisé à la communication non violente, notamment à l'observation et au fait de parler en « je », peut aider à mieux se faire comprendre, et cela lors de n'importe quel conflit », explique Daniel Galataud.

▲ **Anne Buloz**

Côté pratique

La prochaine formation est agendée **le samedi 3 mai, de 9h à 16h**, à la chapelle de la Maladière sur le thème « Trouver un sens à sa vie malgré la souffrance ».

Elle sera donnée par Juan Ballesteros selon la logothérapie – la théorie du sens de la vie – de Viktor Frankl. Renseignements et inscriptions pour la formation ou pour devenir bénévole par courriel à daniel.galataud@eren.ch.

« Un enrichissement pour moi aussi »

TÉMOIGNAGE Depuis novembre 2023, Anne-Marie Péter est visiteuse bénévole un mardi après-midi sur deux au home La Fontanette : « J'ai très peu hésité avant d'accepter. Infirmière de métier, j'ai d'abord eu besoin de me distancer un peu du monde hospitalier à ma retraite. La proposition de Daniel Galataud est arrivée au bon moment. Pour moi, c'était très important de savoir que je rencontrais les personnes au nom de l'EREN et avec la conviction de l'amour du Christ, mais sans amener un message.

C'est un nouvel apprentissage, une manière d'être différente avec les personnes, avec une tout autre approche que lorsque j'étais soignante. Etre visiteuse est un peu une école d'humilité. Il s'agit surtout d'être à l'écoute des personnes âgées, qui ont souvent envie de parler de leur vie et de leurs expériences. C'est intéressant et enrichissant pour moi aussi!

Même si je n'ai jamais été confrontée à la violence lors de mes visites, j'ai apprécié cette initiation à la communication non violente, avec ses aspects théoriques et les exercices pratiques. Un petit schéma sur la manière de communiquer avec son vis-à-vis – l'observation, les sentiments que cela peut procurer, mes besoins et ceux de l'autre – m'a particulièrement parlé. Je me suis aussi mieux rendu compte de l'importance du non-verbal. Je pense que cette formation est un plus pour toutes les relations humaines. » ▲

POINT DE VUE

Libre de soutenir l'EREN



Jacques Péter
Conseiller synodal de l'EREN

FINANCES L'objectif de la campagne « Juste » des trois Eglises reconnues (www.3eglises-ne.ch) est de sensibiliser les Neuchâtelois à la nécessité d'un soutien financier de leur part.

Selon l'article 4 de sa Constitution, l'EREN est au service de tous les habitants du pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Évangile et par la diaconie. Pour des raisons historiques, les Eglises neuchâteloises sont reconnues d'intérêt public, mais séparées de l'Etat. En conséquence, la contribution

ecclésiastique volontaire est indispensable. Sa perception se déroule en trois phases :

- Phase I : lorsque vous remplissez votre déclaration fiscale, vous êtes invité à indiquer votre confession.
- Phase II : si vous avez déclaré votre appartenance religieuse, vous recevez un bordereau de contribution qui vous invite à participer au financement de votre Eglise.
- Phase III : vous soutenez votre Eglise en vous acquittant totalement ou partiellement de la somme demandée.

Cette manière de procéder permet à chacun de se poser annuellement ces questions :

- En février : est-ce que je me considère comme membre d'une Eglise ?
- En avril : vais-je payer la contribution demandée ?
- Dès mai : quelle somme vais-je donner à mon Eglise ?

« Selon vos valeurs et possibilités financières »

Votre Eglise vous explique son travail et ses besoins, mais vous laisse libre de la soutenir selon vos valeurs et vos possibilités financières. Qu'allez-vous faire en ce mois d'avril 2025 ?

Merci de votre soutien sans lequel nous prenons le risque de ne plus pouvoir « être au service de tous les habitants du pays de Neuchâtel ». ▲

La sélection COD

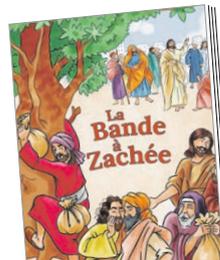
LIVRE De l'alimentation au chauffage en passant par les déplacements, les achats ou encore les usages du numérique, ce guide fournit des informations et des conseils très pratiques pour chacun des 35 thèmes abordés. Après un éclairage sur les enjeux écologiques, des pistes d'actions concrètes sont proposées en réponse à la question « Que pouvons-nous faire ? ». A la fin de chaque section, un exercice spirituel ignacien est suggéré pour faciliter l'appropriation personnelle et l'intériorisation des informations reçues. ▲

Guide pratique de l'écologie intégrale : 35 propositions ancrées dans la foi.
Gabrielle Pollet,
Alexandre Masson.
Editions jésuites, Paris,
2024.



JEU Mettez-vous dans la peau de Zachée et de ses amis collecteurs d'impôts ! Vous devez récolter un maximum d'argent tout en évitant d'être lapidés par une foule en colère. Corrompre les Romains, accuser à tort, taxer les marchandises, détourner l'impôt, tous les moyens sont bons pour vous enrichir aux dépens des plus pauvres. Mais le Royaume de Dieu vient à votre rencontre... Jeu de cartes coopératif, évolutif, rapide et facile à prendre en main, *La Bande à Zachée* promet de mettre votre sens de l'anticipation à rude épreuve. ▲

La Bande à Zachée. Association Raphaelis, illustrations ClaireS2C.
Editions de l'Emmanuel,
Paris, 2024.



DVD A Paimpont, l'harmonie règne. Dans un grand élan de solidarité, les habitants votent avec enthousiasme l'accueil de réfugiés ukrainiens. Sauf que les réfugiés qui débarquent ne sont pas ukrainiens... mais syriens ! Et certains, dans ce charmant petit village breton, ne voient pas l'arrivée de leurs nouveaux voisins d'un très bon œil. Alors, au bout du compte, c'est qui, les barbares ? Cette fiction traite avec beaucoup d'humour de la différence d'accueil des réfugiés selon qu'ils arrivent d'Ukraine ou d'ailleurs. ▲

Les Barbares. Julie Delpy. Le Pacte, Paris, 2025. 101 minutes. Dès 12 ans.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

« Noël sera une belle période pour arrêter »

La pasteure Elisabeth Müller Renner prendra sa retraite fin décembre, après trente-cinq ans de ministère à La Chaux-de-Fonds, avec le sentiment du devoir accompli.

PORTRAIT Débarquée dans la métropole horlogère par hasard, pour un remplacement de congé maternité de quelques mois au sein de la paroisse de langue allemande, Elisabeth Müller Renner n'en est jamais repartie. La collègue avec laquelle elle avait fait ses études s'est rendu compte que ce travail serait trop prenant avec un enfant. « J'ai été engagée à la condition d'apprendre le français. Je ne le parlais pas du tout, c'était un vrai point faible ! Pendant deux ans assez intenses, j'ai suivi assidûment des cours de français et j'ai fait des exercices quotidiennement tout en travaillant », se remémore la pasteure.

Aujourd'hui, elle s'agace un peu qu'on lui dise encore qu'elle a un accent allemand quand elle parle le français... mais aussi qu'elle a un accent français quand elle s'exprime en suisse allemand. « Lorsque j'ai suivi une formation continue en Valais, une villageoise m'a dit que j'avais l'accent neuchâtelois ! Ça m'a fait plaisir, ça prouve que je suis bien intégrée ! » rigole la Bernoise d'origine.

Inspirée par deux pasteurs

C'est, en effet, dans la capitale qu'elle est née, a passé son enfance et étudié dans une haute école pour devenir enseignante... avant de suivre le cursus en théologie. Une évidence pour cette petite-fille de pasteur : « J'ai presque grandi dans sa cure, un grand bâtiment avec un jardin qui était le paradis pour moi. J'étais impressionnée par la manière dont mon grand-père travaillait. Il me prenait parfois avec lui lorsqu'il faisait des visites. La seconde personne à m'avoir conduite vers la théologie



© Alain Grosclaude

était le pasteur de mon quartier. » Avec le groupe de jeunes qu'il avait formé, Elisabeth Müller Renner participe à de nombreux camps qui tracent sa future voie.

A l'issue de ses études de théologie, elle effectue des remplacements dans des paroisses bernoises durant deux ans, avant de tomber par hasard sur l'offre neuchâteloise affichée sur un panneau de l'Uni. Lorsqu'elle entre en fonction, ils étaient quatre ministres à faire vivre la communauté de langue allemande. Puis la paroisse a été dissoute et Elisabeth Müller Renner a été intégrée à celle de La Chaux-de-Fonds. Depuis quelques années, elle n'a plus qu'un modeste 10% de son temps de travail à consacrer aux paroissiens germanophones de toute la partie du haut du canton de Neuchâtel. Son temps de travail ayant été irrégulier durant toute sa carrière, elle a complété son revenu en travaillant en parallèle dans un service d'information pour femmes puis en donnant des cours d'allemand dans une école de langues.

Le plaisir des visites

Depuis plusieurs années, Elisabeth Müller Renner est engagée dans les formations de base et continue des visiteuses bénévoles. Mais les visites sont le cœur de son ministère depuis toujours :

« Il me semble que j'en ai fait vraiment beaucoup, surtout à domicile et quelquefois à l'hôpital pour prendre des nouvelles des membres de la paroisse. Cela a toujours été mon activité préférée. » En plus de cela, elle célèbre encore un culte par mois pour la communauté de langue allemande et marque les fêtes. Celle de Noël sera sa dernière : « C'est une belle période pour arrêter. Plusieurs éléments m'ont fait sentir que c'était le bon moment pour prendre une retraite anticipée de quelques mois, notamment le fait d'avoir quelquefois moins d'énergie. »

Balades de ressourcement

La Chaux-de-Fonnière d'adoption aime encore son métier, même s'il n'est pas toujours facile à exercer : « J'ai beaucoup donné. J'ai toujours eu du plaisir à le faire, mais il est aussi vrai que j'ai souvent dû jongler pour avoir une demi-journée de congé. Je me suis ressourcée en marchant beaucoup dans la nature toute proche, notamment pour observer les oiseaux et les fleurs. Avec mon mari, nous avons eu deux chiens. Leur compagnie donnait tout de suite un sujet de conversation lorsque l'on croisait d'autres promeneurs. » Elisabeth Müller Renner aura bientôt tout le temps de se balader en toute quiétude. ■ Anne Buloz

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 37.

Rendez-vous de l'amitié

Me 9 avril, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines, Adrien Bridel. « Les aventures de Jean Calvin en Amérique. Protestantisme et Nouveau Monde. » Rencontres durant lesquelles un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Bus ligne 108 direction/arrêt Temple des Valangines. Informations : Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Fête aux Valangines

NEUCHÂTEL Sa 10 mai, de 11h à 22h, Centre paroissial aux Valangines. Venez à la fête rencontrer, partager, bénéficier d'un cadre sympathique et d'attractions de qualité : exposition et vente d'œuvres d'artistes neuchâtelois-es, bazar, jeux, bricolage, concert du Quatuor MAJY à 17h (œuvres de Grieg, Saint-Saëns et Tchaïkovski). Selon votre appétit, vous trouverez jambon à l'os, vol-au-vent, pâtisseries, raclette le soir, boissons variées. Bienvenue à toutes et à tous.

Méditation silencieuse

Me 9 avril et 7 mai, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Ma 29 avril, 9h-11h, salle de paroisse du temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. **Un mardi par mois** (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Me 30 avril, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Le livre de Michée. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 2 mai, dès 12h, Temple du Bas. Informations : Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible

Lu 5 mai, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème : « Un laboratoire communautaire. Vivre en chrétiens au I^{er} siècle. » Avec les fascicules préparés par l'office protestant de la formation. Prix des fascicules : 45 francs. Transports publics : lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations : Monique Vust, m.f.vust@sunrise.ch.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

KT 1

Di 27 avril, 10h, temple de Peseux. Culte de retour de camp.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat : faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud, communauté de langue allemande et Collégiale : Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas : Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont : Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières : Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Pâques à Saint-Aubin

Di 20 avril. Pâques, fête de la résurrection du Christ, fête de l'espérance et de la joie. Aube pascale. Rendez-vous à 6h au parking de la Coop pour les marcheurs ou au temple par mauvais temps. Sylvane propose une marche méditative suivie d'un petit déjeuner **dès 8h** à la Maison de paroisse. **10h**, temple de Saint-Aubin, culte avec sainte cène et baptême de la petite Léane. « Tandis que les disciples rentrent d'une nuit de pêche, le Ressuscité les attend sur le rivage. » Sylvane Auvinet et Cécile Malfroy.

Terre Nouvelle – Marché solidaire

Ve 25 avril, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Commandes : Sylvie de Montmollin.

Marché à Boudry

26 avril, dès 9h, stand paroissial avec les traditionnelles tresses maison et la brocante de livres. Accueil-café. Informations : Christine Phébade et Carole Durnat Lopez.

Repas solidaire

Ve 9 mai, dès 18h, Maison de paroisse de Cortaillod. Apéritif, menu, salades, dessert. Prix indicatif: 30 francs. Avec la participation d'Aurélié Sinz, ancienne envoyée DM à Cuba; exposition de photos des séjours des envoyés. La collecte sera versée à DM en faveur d'un projet à Cuba. Inscription auprès de Sylvie de Montmolin, 079 810 69 13.

Assemblée de paroisse

Ma 13 mai, salle paroissiale de Saint-Aubin. Le conseil paroissial invite chaque membre à participer à l'Assemblée annuelle. La convocation et l'ordre du jour seront sur le site de la paroisse du Joran et dans les journaux locaux dès mi-avril. **Dès 18h**, repas canadien; assemblée à **19h30**.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Chaîne de prière

Lu 14 avril, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Agneau pascal

LE JORAN Je 17 avril, 19h, Maison de paroisse de Cortaillod. Un repas de fête selon la liturgie de Pessach (Pâque juive), suivi de la sainte cène instituée par le Christ, célébré par Karin Phildius et Christine Phébade. Inscription jusqu'au 12 avril auprès de Christine Phébade.

Service Pâques à Boudry

LE JORAN Sa 19 avril, de 14h à 17h, parc Voujeaucourt. Des Eglises chrétiennes s'associent pour organiser une manifestation familiale et un rallye autour de la fête de Pâques. Château gonflable, pâtisseries, histoires, musique... Informations : Cécile Malfroy.

Café Béroche à Saint-Aubin

Me 30 avril, 15h-16h15, Maison de paroisse. Informations : Sylvane Auvinet.

Partages

Mardi 6 mai, 18h-20h30, Maison de paroisse de Cortaillod. Esaïe dans l'Evangile. Collation et partage biblique. Infos : Christine Phébade et Christine Landry.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Informations : Margrit Spichiger.

Prier avec son corps

Chaque mercredi, 18h-19h15, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Informations : Sylvane Auvinet.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Di 27 avril, 15h, église catholique de Boudry. Infos : Cécile Malfroy et Christine Oswald.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com; des-servante: Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

LA BARC**SITE INTERNET**

www.eren.ch/barc.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 37.

Repas communautaire

Di 11 mai, à l'issue du culte de **10h**, Maison de paroisse à Bôle. Sans inscription.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE**Culte de clôture du P'tit caté aux Rameaux**

Di 13 avril, 10h, temple de Colombier. Les enfants du P'tit caté animeront le culte des Rameaux et finiront ainsi leur année d'enseignement.

Eveil à la foi

Di 27 avril, 15h-17h, église catholique de Boudry.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti

Veillée de carême

LA BARC Me 16 avril, 18h15-19h, temple de Bôle. Le carême est un temps propice à la méditation et au silence intérieur. Dernière veillée pour accompagner ce temps.

Aube pascale

LA BARC Di 20 avril. Au petit matin de Pâques, un temps de balade et de méditation est organisé pour vivre ensemble le lever du jour et nous réjouir de l'émergence de la vie plus forte que la mort. Promenade ponctuée de temps de pause, d'écoute de textes, de réflexion et de prière qui se termine par un petit-déjeuner. Parcours pédestre de difficulté moyenne, accessible aux enfants. Le rendez-vous est fixé au parking du tram à Colombier à **6h**; la célébration au temple à **8h**, suivie du petit-déjeuner à la salle de paroisse.

AGENDA

Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: René Perret, pasteur, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 37.

Jouons ensemble

Ve 11 et 25 avril, 14h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société.

Club de Midi

Je 24 avril, 12h, Maison de paroisse réformée de Peseux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

Retraite du conseil paroissial

Du ve 9 au di 11 mai, à Mazille.

Partages autour de la Bible

Lu 19 mai, 19h-20h, Maison de paroisse de Peseux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois, 19h30-21h. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou

d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Camp d'enfants de Pâques

Du lu 21 au ve 25 avril, en Valais. Informations: Hyonou Paik.

Di 4 mai, 10h, temple de Peseux, retour camp.

Camp de KT

Du lu 21 au sa 26 avril, camp au Barboux. Informations: Yvena Garraud Thomas.

Di 27 avril, 10h, temple de Peseux, retour camp.

Eveil à la foi

Di 27 avril, 15h-17h, église catholique de Boudry, rencontre enfants-parents.

Culte de l'enfance

Ve 9 mai, 16h30-17h30, accueil dès 16h, salle de paroisse de Corcelles.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Cultes spéciaux

Di 13 avril, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte des Rameaux. **10h,** temple de Saint-Blaise, culte des Rameaux.

Ve 18 avril – Vendredi-Saint. 10h, temple de Cornaux, culte unique.

Di 20 avril – Pâques. 10h, temple Le Landeron, culte de Pâques. **10h,** temple de Saint-Blaise, culte de Pâques.

Marché artisanal du Landeron

Sa 10 mai, vieux bourg du Landeron.

Nous vous accueillerons avec plaisir à notre stand dans le vieux bourg lors de ce bel événement villageois. Vous y trouverez de quoi vous alimenter mais surtout vous pourrez déguster à nouveau nos délicieuses gaufres préparées avec amour! Ouverture des stands **dès 9h.**

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 37.

Repas à la cure de Marin

Ma 15 avril et 20 mai, 12h. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82 ou efmesserli@hotmail.com. Prix: 12 fr.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Ma 15 avril, 14h15, salle sous l'église catholique de Saint-Blaise.

Contact: Françoise Vouga, 032 753 71 68, francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Je 1^{er} mai, 20h-21h, chapelle (Grand-Rue 15) de Saint-Blaise. **Chaque 1^{er} jeudi du mois.**

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

Célébration œcuménique et marche de l'aube de Pâques

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 20 avril, 5h15, RV à l'église catholique de Cressier, célébration œcuménique puis marche de l'aube de Pâques suivie de la célébration au temple du Landeron aux alentours **de 7h15,** puis petit-déjeuner au CAL.

JEUNESSE**« JEUDIS Dieu »**

Je 10 avril et 8 mai, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. « Module 2 ». Au programme : chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs ! Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H. Sur inscription via le site. Pour plus d'informations, consultez le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18.

Eveil à la foi

Sa 3 mai, 9h30, Centre paroissial réformé de Cressier (pour les enfants de 2 à

6 ans et leur famille). « Que la Musique soit », suivi d'un apéro. Informations : Ruth Letare, 079 872 25 18, et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

« SAM'DIS Dieu »

Sa 10 mai, 9h15-16h15 (pour les enfants de la 8^e H à la 10^e H). « Escalade à la Neuveville puis pique-nique ». RV au Centre paroissial de Cressier, chemin des Narches 3. Contactez Nicolas Droz pour des renseignements, 032 753 17 78 ou la diacre Ruth Letare au 079 872 25 18. En savoir plus sur <https://jeusamdisdieu.ch>.

Accueil enfants Mardi midi

Chaque mardi, 12h-13h45, Foyer de Saint-

Blaise. Accueil encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Infos et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie « Les Bourdons »

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir programme sur le site internet.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, desservante, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr

ACTUEL

Stand lors de la foire de printemps

Lu 28 avril, salle de paroisse de Coffrane.

PAROISSE DE L'ENTRE-DEUX-LACS

**SOIRÉE
LOUANGE**

Jeudi 17.04.25 à 19h30
AU FOYER DE ST-BLAISE

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
L'ENTRE-DEUX-LACS

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir pages 37 et 38.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Leçons de religion à Fontainemelon**

Ma 8 avril, 12h-13h20 (avec pique-nique), collège, salle de soutien no 14. Informations: Christophe Allemann.

Leçons de religion à Savagnier

Ve 11 avril et 9 mai, 15h30-17h. Annexe

du collège, salle de couture (1^{er} étage). Informations: Christophe Allemann.

Catéchisme

Du lu 21 au sa 26 avril, camp KT au Barbois (FR).

Di 27 avril, 9h, temple de Peseux, culte de retour du camp KT.

Sa 10 mai, 18h30-21h30, soirée avec les jeunes, salle de paroisse de Dombresson. Informations: Esther Berger.

Culte de l'enfance à Coffrane

Ve 2 mai, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 2 mai, 18h15-20h (avec pique-nique), salle de paroisse de Coffrane.

Informations: Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.



DIMANCHE 4 mai 2025 VENTE DE PAROISSE

de 11h à 16h

SAVAGNIER

SALLE DE LA CORBIERE

11h30 **Concert Apéro**
 « Bleu comme la Lune »
 Ensemble vocal « a cappella »

dès 12h15 **Spaghetti Party**
 Buffet de desserts

13h45 **Pour les enfants :**
 « Atelier Peinture »
 animé par Elvire Gioria

LOTTO - Tombola



VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 9 avril, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas de Pâques ouvert à toutes et à tous. Prix: 15 francs. Inscription: Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Repas des vendredis midi

Ve 11 et 25 avril, 2 et 9 mai, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Club de Midi

Ma 15 avril et 6 mai, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h). Prix: 15 francs, boissons comprises.

Prière cantonale commune avec les chants de Taizé

Di 27 avril, 18h, Eglise catholique de Fleurier. Une fois par mois, les chrétiens de toutes confessions du canton de Neuchâtel sont invités à prier ensemble pour l'unité. Dans l'esprit de Taizé, se rassembler pour prier, chanter et méditer la Parole de Dieu.

Prier ensemble

Lu 12 mai, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Concert du chœur des Rameaux

Sa 12 avril, 19h30, et di 13 avril, 17h, salle de musique. Avec des œuvres de Mozart et Beethoven, sous la direction d'Olivier Pianaro, accompagné par le Symphonia de Genève (voir le visuel ci-contre).

Silence et Parole

Di 4 mai, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En

priviliégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus! Information: Claire-Lise Favre, claire-lise.favre@bluewin.ch.

Assemblée de paroisse

Lu 5 mai, 19h30, centre paroissial. L'ordre du jour et les documents relatifs à l'Assemblée de paroisse seront disponibles

dans le Porte-Parole d'avril et sur le site internet de la paroisse, www.eren.ch/cdf, dès le 22 avril.

Conférence de Frédéric Rognon sur Ellul

Me 7 mai, 19h45, Notre-Dame de la Paix (grande salle), rue du Commerce 73. Frédéric Rognon, professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg, présentera une conférence sur Jacques Ellul (1912-1994), philosophe, historien, sociologue et théologien visionnaire. Organisé par Les Vert-e-s.

Chœur des Rameaux

87^e concert

Salle de musique – La Chaux-de-Fonds

Samedi 12 avril 2025, à 19 h 30

Dimanche 13 avril 2025, à 17 h 00

W. A. MOZART

Regina Coeli, KV 108

L. VAN BEETHOVEN

Fantaisie op 80 pour
piano, chœur et orchestre
Soliste : Sylviane DEFERNE

W. A. MOZART

Grande Messe en
UT mineur, KV 427

Direction : **Olivier PIANARO**

Chœur des Rameaux
Symphonia Genève

Charlotte MÜLLER PERRIER, soprano

Bastien MASSET, ténor

Meredith HOFFMANN-THOMSON, soprano

Pierre DUMOULIN, ténor

Florane BERTHET, soprano

Rémi ORTEGA, basse

Jean-Luc THELLIN, organiste

Entrée libre

Participation aux frais recommandée

Programme-texte CHF 5.--

Prix indicatif CHF 30.-

Vente de roses

Sa 10 mai, dès 7h, La Sagne. A la veille de la Fête des mères, une vente de roses est organisée au village.

Recherche d'une crèche

Auriez-vous une crèche qui dort chez vous et que vous souhaiteriez donner? L'équipe de décoration du centre paroissial serait heureuse de l'accueillir. Informations: Françoise Dorier.

Visite à domicile

Les pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations: Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées ci-dessous).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir pages 38 et 39.

Le lien de prière

Lu 28 avril, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 6 mai, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun·e **tous les premiers mardis du mois!** Informations: Francine Cuche Fuchs et Lilianne Du Bois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 13 mai, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir et partager autour d'un texte biblique. Soyez tous·tes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place

dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Req'EREN

Chaque mardi, hors vacances scolaires du 14 au 25 avril, **14h**, centre paroissial. Café contact pour les réfugiés et toute personne issue de l'asile. Invitation cordiale à venir partager un moment convivial autour d'un café et faire du français de manière ludique. **Chaque mercredi, 9h-11h**, centre paroissial. Atelier français: des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français (actuellement complet). Informations: Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez! Informations: Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE**Préparation au baptême**

Ma 29 avril, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Informations et inscription: Francine Cuche Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteur, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteur, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079

871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteur, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muehlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

« Family »

Chaque jeudi, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café cours de français pour les familles étrangères. Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Informations: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 17 mai et 21 juin (suivi de grillades), **10h30**, salle de paroisse des Brenets. Quelques samedis par an. Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles, suivie d'un apéritif facultatif. Informations: Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Marche méditative de Vendredi-Saint

LA CHAUX-DE-FONDS Ve 18 avril, 8h, au-dessus de la clinique Montbrillant. Marche de La Chaux-de-Fonds aux Planchettes en faisant des pauses méditatives. A l'arrivée, accueil des marcheurs et marcheuses par un café-tresse. **A 10h**, culte au temple des Planchettes.

Enfance

Informations : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT

Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu-ma 13h30-17h, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Quentin Beck, pasteur suffragant, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes : Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous.

Plus d'informations et inscription aux activités par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Sa 12 avril (samedi de Lazare), **7h15.**

Di 13 avril (dimanche des Rameaux), **11h.**

Il arriva près de lui
et fut touché de
compassion.

Il s'approcha,
benda ses plaies,
y versa de l'huile
et du vin.

Puis il le conduisit
à l'hôtellerie et,
le lendemain,
il dit à l'hôtelier :

« Prends soin de lui »

Luc 10, 30 - 35



La «Fraternité du Bon Samaritain» a été fondée en 2002 par le Père Édouard Gueydan, jésuite, et une douzaine d'accompagnateurs des Exercices spirituels qui animent aujourd'hui, en France, en Lituanie et en Suisse, des Sessions de formation et des retraites pour la guérison des blessures intérieures.

Modalités d'inscription

Dans la limite des 11 places disponibles, si vous souhaitez participer, veuillez envoyer avant le 21 mai 2025 à l'adresse suivante :

Fraternité du Bon Samaritain
Véronique Pasche-Rodondi
Av. Vingt-Quatre-Janvier 2
CH-1004 Lausanne
@ : veronique.rodondi@me.com
Tél : +41 78 733 57 58

- le bulletin de demande d'inscription que vous trouverez au verso de ce dépliant.
- une lettre de motivation vous permettant de vous présenter, de dire quelques mots de vos blessures intérieures, d'exprimer vos attentes et les raisons de votre intérêt pour cette retraite.

Participation aux frais

La question financière ne doit être un obstacle pour personne. Au besoin, n'hésitez pas à indiquer avec votre inscription le soutien dont vous auriez besoin. En cas de désistement, un dédommagement est souhaité.

Prix de séjour (pension complète) : fourchette de CHF 535.- à CHF 695.-
Animation (frais d'organisation et de secrétariat ; frais de déplacements et de séjour des accompagnateurs) : CHF 300.- (Euros selon le cours du jour).



Retraite Amour et Pardon Chemin de guérison

du vendredi 13 juin à 17h30
au samedi 21 juin à 10h00

2025

à la Communauté de Grandchamp
Areuse (Suisse)

donnée par des membres de la
Fraternité du Bon Samaritain

Semaine sainte

Lu 14 avril, 13h, début Chemin de Croix à l'Arche, ensuite 4 heures de marche dans la nature (selon la météo, se renseigner par téléphone ou notre site).

Je 17 avril (jeudi saint), 18h30, repas à l'Arche (prière de vous inscrire) et eucharistie.

Ve 18 avril (Vendredi-Saint), 15h, liturgie de la Croix et eucharistie. **19h**, office de sépulture.

Di 20 avril (dimanche de Pâques), 5h, célébration pascale et eucharistie.

Lu 21 avril (lundi de Pâques), 11h30, eucharistie. Pour l'horaire complet: se renseigner sur www.grandchamp.org.

Atelier de spiritualité

Sa 10 mai, 14h30-17h30, A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques aux humains d'aujourd'hui. Prochaine date: 11 octobre. Animation: Thérèse Glardon.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org. **Facebook**: www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

AUMÔNERIE**DES SOURDS****ET MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS****Formation biblique en langue des signes**

Ma 22 avril, 14-16h, Maison de paroisse de Tavannes (route du Petit-Bâle 25). La rencontre est suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch. **La Chaux-de-Fonds**: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux et bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25. **Landeyeux**: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 37, 38 et 39. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister: Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.

L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 - Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez actuellement une période difficile: découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux... Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important. Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact par téléphone au 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ▀

NEUCHÂTEL **Sa 12 avril Maladière: 18h**, Zachée Betche, culte « Parole et musique », suivi d'un apéritif. **Di 13 avril Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Je 17 avril Jeudi saint Ermitage: 19h**, Constantin Bacha, agneau pascal au Foyer de l'Ermitage. **Ve 18 avril Vendredi-Saint Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Di 20 avril Collégiale: 5h30**, Zachée Betche, aube de Pâques. **Collégiale: 10h**, Florian Schubert, Pâques. **Di 27 avril Collégiale: 10h**, Isabelle Ott-Baechler. **Ermitage: 10h**, Zachée Betche. **Serrières: 10h**, Joël Pinto. **Di 4 mai Collégiale: 10h**. **Temple du Bas: 10h**, Zachée Betche, suivi d'un apéritif et vente de fruits TerrEspoir. **Sa 10 mai Maladière: 18h**, culte « Parole et musique ». **Di 11 mai Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha et Sara Badertscher.

CULTES DANS LES HOMES

Charmettes: me 16 avril et 7 mai, 15h. **Clos-Brochet: je 17 avril (culte de Pâques), 10h15**.

LE JORAN **Di 13 avril Temple de Bevaix: 10h**, Catherine Borel, culte des Rameaux, sainte cène. **Je 17 avril Maison de paroisse de Cortailod: 19h**, Christine Phébadé et Karin Phildius, agneau pascal. **Ve 18 avril Temple de Boudry: 10h**, Cécile Malfroy. **Di 20 avril Saint-Aubin (au temple par mauvais temps): 6h**, Sylvane Auvinet, aube de Pâques. **Temple de Saint-Aubin: 10h**, Sylvane Auvinet et Cécile Malfroy, culte de Pâques, sainte cène et baptême. **Di 27 avril Temple de Cortailod: 10h**, Karin Phildius, sainte cène. **Di 4 mai Temple de Bevaix: 10h**, Cécile Malfroy, sainte cène.

LA BARC **Di 13 avril Temple de Colombier: 10h**, Bénédicte Gritti et René Perret, culte des Rameaux et de clôture du P'tit caté. **Ve 18 avril Temple de Bôle: 10h**, Bénédicte Gritti, culte de Vendredi-Saint. **Di 20 avril Colombier, parking du tram: 6h**, René Perret, aube de Pâques. **Temple de Colombier: 8h**, célébration suivie du petit-déjeuner à la salle de paroisse. **Temple de Rochefort: 10h**, Diane Friedli, culte de Pâques, sainte cène. **Di 27 avril Temple d'Auvernier: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 4 mai Temple de Colombier: 10h**, René Perret, sainte cène. **Di 11 mai Temple de Bôle: 10h**, Diane Friedli, suivi du repas communautaire. **Di 18 mai Temple de Rochefort: 10h**, échange de chaire.

LA CÔTE **Di 13 avril Temple de Corcelles: 10h**, Christine Pedrolli, prédicatrice laïque, culte des Rameaux. **Ve 18 avril Temple de Peseux: 10h**, culte du Vendredi-Saint, Hyonou Paik. **Di 20 avril Temple de Corcelles: 10h**, Félix Moser, culte de Pâques. **Di 27 avril Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas et Constantin Bacha, culte retour camp KT. **Di 4 mai Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik, retour camp d'enfants. **Di 11 mai Temple de Corcelles: 10h**, Jean-Marc Leresche.

CULTES AU HOME

Foyer de La Côte: je 17 (célébration œcuménique de Pâques), 24 avril et 8 mai, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS **Sa 12 avril Chapelle d'Enges: 17h**. **Di 13 avril Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte des Rameaux. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte des Rameaux. **Ve 18 avril Temple de Cornaux: 10h**, culte unique de Vendredi-Saint. **Di 20 avril Temple Le Landeron: 10h**, culte de Pâques. **Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte de Pâques. **Di 27 avril Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte unique, retour du camp de printemps des enfants. **Di 4 mai Temple Le Landeron: 10h**. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 11 mai Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique tous âge.

CULTES DANS LES HOMES

Saint-Joseph, Cressier: ma 15 avril, 6 et 20 mai, 9h30. **Bellevue, Le Landeron: me 15 mai, 15h**. **Castel, Saint-Blaise: me 23 avril et 14 mai, 10h30**. **Beaulieu, Hauterive: je 22 mai, 14h**.

VAL-DE-RUZ **Di 13 avril Temple de Coffrane: 10h**, Esther Berger, Rameaux, précédé d'un café-tresse. **Je 17 avril Maison Farrel à Cernier: 18h30**, Christophe Allemann et Isabelle Hervé, repas méditatif pascal. **Ve 18 avril Engollon: 10h**, Stéphane Hervé, Vendredi-Saint, sainte cène. **Di 20 avril Eglise catholique de Cernier: 6h**, Christophe Alleman, aube de Pâques. **Temple de Savagnier: 10h**, Isabelle Hervé, Pâques, sainte cène. **Di 27 avril Temple de Fontainemelon: 10h**, Stéphane

INNOVATION TECHNOLOGIQUE & SENS DE LA VIE

Par Frédéric Rognon
Professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg

CONFÉRENCE **JACQUES ELLUL** (1912-1994)
Philosophe, historien, sociologue et théologien visionnaire



**Mercredi
7 mai 2025
à 19h45**

Notre-Dame de la Paix
(Grande salle)
Commerce 73
La Chaux-de-Fonds
Entrée Libre !



LES VERT-E-S
LA CHAUX-DE-FONDS

Hervé. **Sa 3 mai Temple de Chézard-Saint-Martin: 18h**, Esther Berger, sainte cène. **Di 4 mai 11h-16h** vente de paroisse de Savagnier (lire le flyer en page 32). **Sa 10 mai Temple de Savagnier: 18h**, Isabelle Hervé. **Di 11 mai Temple de Fontainemelon: 10h**, Isabelle Hervé.

CULTES DANS LES HOMES

Home le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: je 10 avril, 10h30.
Home La Licorne, Fenin: lu 14 avril, 15h30. Home le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 15 avril, 15h30.
Home les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 16 avril, 14h.
Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 16 avril, 15h30. Home de Landeyeux: je 24 avril, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 13 avril Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg et Guillaume Klauser, culte des familles les Rameaux. **Ve 18 avril Temple de Travers: 10h**, Sébastien Berney, Vendredi-Saint. **Di 20 avril Temple de Môtiers: 6h**, Véronique Tschanz Anderegg, aube de Pâques. **Temple de Couvet, 10h**, Guillaume Klauser, Pâques. **Sa 26**

avril Temple de Môtiers: 17h30, Jean-Samuel Bucher, culte avec les chants de Taizé. **Di 27 avril Temple de La Côte-aux-Fées: 10h**, culte musical et chanté. **Di 4 mai Temple de Couvet: 10h**, Sébastien Berney et Martine Robert, invité aumônerie. **Sa 10 mai Temple de Môtiers: 17h30**, Guillaume Klauser. **Di 11 mai Temple des Buttes: 10h**, Guillaume Klauser.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 13 avril Temple Farel: 9h45, Françoise Dorier, Les Rameaux. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner, Les Rameaux. **Je 17 avril Temple Saint-Jean: 18h**, Vy Tirman, culte de jeudi saint. Pour le temps de Vendredi-Saint et de Pâques, nous vous invitons à célébrer notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, lors des cultes suivants. **Ve 18 avril Temple Farel: 9h45**, Francine Cuche Fuchs, culte de Vendredi-Saint. **Temple des Planchettes: 10h**, Elisabeth Müller Renner, culte de Vendredi-Saint. **Di 20 avril Temple Saint-Jean: 9h45**, Thierry Mühlbach, culte de Pâques. **Di 27 avril Temple Farel: 9h45**, Francine Cuche Fuchs. **Temple de La Sagne: 10h15**, Elisa-



Dimanche 20 avril - Célébration œcuménique de l'Aube de Pâques

Au centre de notre foi chrétienne, au centre de notre vie, le Christ Crucifié et Ressuscité !



Nous avons la joie de célébrer ensemble, catholiques et réformés, ce matin unique où les femmes venant au tombeau l'ont trouvé vide, le Christ n'était plus là, **Dieu l'avait Ressuscité.**

Depuis cet instant tout a changé, la mort, le mal et toutes les puissances mauvaises sont vaincues dans sa mort et sa Résurrection et témoigner ensemble, dans le silence et la reconnaissance est un privilège dont nous sommes conscients.

Venez marcher avec nous, faire ce chemin de découverte intérieure d'un Christ qui nous ouvre et nous rend vivant !

Rendez-vous à 5h15 à l'église catholique de Cressier, puis marche aux flambeaux jusqu'au temple du Landeron en passant par la chapelle de Combes.

Célébration d'arrivée aux alentours de 7h, suivi du petit déjeuner au Centre administratif du Landeron.

Nous nous réjouissons de fêter avec vous !

beth Müller Renner. **Di 4 mai Grand-Temple: 9h45**, Francine Cuhe Fuchs. **Di 11 mai Temple Farel: 9h45**, Alexandre Paris. **Chapelle Allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES

La Sombaille: me 7 mai, 15h30, culte. Le Foyer, la Sagne: pas de célébration. **Temps Présent: je 20 avril, 10h,** culte de Pâques. **Les Arbres: je 17 avril, 15h,** célébration œcuménique. **L'Escale: pas de célébration. Le Châtelot: ma 15 avril, 10h,** culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 17 avril, 16h,** culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX Di 13 avril Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple de la Brévine: 9h45,** Stéphanie Wurz. **Ve 18 avril Temple le Locle: 9h45,** Stéphanie Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Quentin Beck. **Di 20 avril Temple du Locle: 9h45,** Quentin Beck. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Stéphanie Wurz. **Di 27 avril Temple du Locle: 9h45,** Quentin Beck. **Di 4 mai Temple de la Brévine:**

9h45, Julien von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Stéphanie Wurz. **Di 11 mai Temple du Locle: 9h45,** Christine Hahn et Quentin Beck.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 13 avril, 10h, Eglise réformée Malleray-Bévilard, rue du Temple, 2735 Valbirse, culte en langue des signes et en français oral (avec les entendants), suivi d'un repas canadien. **Di 4 mai, 10h, Centre œcuménique Bois-Gentil,** chemin du Bois-Gentil 9, 1018 Lausanne. Culte en langue des signes et en français oral en commun avec les sourds romands. ▲



**JUSTE
COCHER**

N'oubliez pas de cocher votre confession et CONTRIBUER ...
car **CONTRIBUER C'EST JUSTE!**

LES ÉGLISES CATHOLIQUES ROMAINES
et ÉGLISES CATHOLIQUES CHÉLIENNES



**EGLISE CATHOLIQUE
NEUCHÂTEL**
Eglise catholique romaine
www.cath-ne.ch



Eglise catholique-chélienne
www.chelisecatholique.ch/fr/
cathromancher



éren
Eglise réformée évangélique
www.eren.ch

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cheval attaqué par un lion", de Georges Stubbs, 1769